

Mémoire de Master

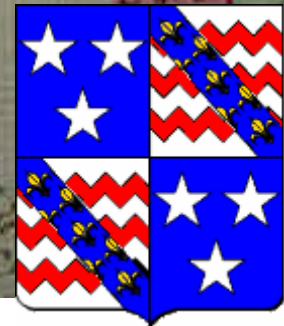
Un Lieutenant Général en voyage : Inspection ou instruction ?

Edition du journal

# Journal de voyage dans les évêchés, en Alsace et en Franche Comté

Charles Claude ANDRAULT  
de LANGERON

1773



Professeur habilité à diriger des recherches : Anne RADEFF  
Université de Marne-La-Vallée

2006

## PREFACE

Ce *Journal de voyage dans les évêchés, en Alsace et en Franche Comté*<sup>1</sup> par Charles Claude Andrault de Langeron, se trouve au Service Historique de l'Armée de Terre à Vincennes. Andrault a écrit au moins deux journaux de voyage. Le premier en 1773, édité ici, et le deuxième en 1774 lorsqu'il part dans le Nord et l'Est de la France. Lors de ces deux voyages, il emmène son fils

Charles Etienne Louis (1756-1780). Il a aussi écrit des mémoires concernant les militaires, ainsi que des mémoires sur des sujets divers comme l'approvisionnement en nourriture des troupes ou bien les hôpitaux militaires.

Charles Claude Andrault de Langeron, marquis de Maulévrier est Lieutenant Général des armées du roi en 1773 lorsqu'il exécute ce voyage avec son fils. Andrault a fait différentes guerres (Guerre de la succession de Pologne, Guerre de la succession d'Autriche, Guerre de Sept Ans) et s'intéresse à tout ce qui concerne la tactique et la stratégie. Il précise qu'il voyage pour l'instruction de son fils mais deux buts fondent l'organisation de ce voyage : le premier est l'enseignement de l'art militaire à son fils et le deuxième le fait d'être reconnu par le roi et tous les officiers militaires.

Le *Journal* entier n'a jamais été édité. Quelques extraits l'ont été dans les carnets de la Sabretache<sup>2</sup> mais l'édition n'est pas toujours correcte et l'introduction présentée est en partie fautive car le fils présenté dans cette revue n'est pas le fils d'Andrault mais un parent éloigné, Louis Alexandre Andrault de Langeron (1763-1831).

Charles Claude Andrault part de Paris le premier mai 1773 pour se rendre dans son château de Maulévrier, situé dans la commune actuelle de Melay, où il arrive le 27 juillet.

Lors de ce voyage, il parcourt la Champagne, l'Alsace et la Franche Comté avant d'arriver en Bourgogne. Il traverse 283 lieux habités qu'il commente pour certains. Son voyage ne se fait pas qu'en France. Il passe aussi par l'Allemagne notamment du 27 au 29 mai et du premier au 7 juin, mais aussi par la Suisse car il visite la ville de Bâle et en fait la description avant d'arriver à Huningue le 7 juillet 1773.

---

<sup>1</sup> SHAT, 1 M 1789.

<sup>2</sup> *Carnet de la Sabretache : revue militaire rétrospective*, « Le journal du marquis de Langeron, Deux voyages sur la frontière (1773,1774) », Paris, Sabretache, 1898, page 10.

## MODALITES DE LA TRANSCRIPTION

Afin de rendre la lecture du texte plus facile, quelques modifications ont été faites. La ponctuation a parfois été reprise mais en général le texte est le même que celui écrit par Charles Claude Andrault.

Les signes choisies pour l'édition du texte sont établis à partir de ceux d'Isabelle Laboulais-Lesage dans l'édition du *Journal de Coquebert de Montbret*<sup>3</sup>. La disposition des paragraphes, les séparations dues aux changements de pages, les notes dans la marge ont été conservés en l'état.

Le numéro des pages est signalé entre crochet (ex : [page 1]) afin de pouvoir retrouver plus facilement les citations. De plus, les ajouts pour la compréhension et les problèmes de transcriptions ont aussi été ajouté entre crochets [] (ex : les abréviations « récapitul. [récapitulation] »<sup>4</sup>). Les mots ou phrases entre parenthèses {} correspondent à ce qu'Andrault a écrit dans la marge comme les dates. L'inscription « mot illisible » se trouve entre crochets [] et correspond à une difficulté de lecture du manuscrit. En ce qui concerne les accents, l'orthographe choisit par Andrault a été conservé. En revanche, les majuscules et minuscules ont été modernisés afin de simplifier la compréhension.

Les mots barrés l'ont été par Andrault. De même les tableaux sont la reproduction exacte de ceux établis par Charles Claude.

Contrairement au *Journal* de Coquebert de Montbret annoté par Isabelle Laboulais-Lesage, celui d'Andrault n'a pas été annoté mais est en partie expliqué dans le mémoire.

---

<sup>3</sup> Coquebert de Montbret, Charles Etienne, *Voyage de Paris à Dublin à travers la Normandie et l'Angleterre en 1789*, Saint-Etienne, Limonest, 1995, édité par Isabelle Laboulais-Lesage.

<sup>4</sup> *Journal*, 01 mai 1773.

## Journal du voyage dans les Evêchés, en Alsace et en Franche Comté.

1773

J'ai fait ce voyage pour l'instruction de mon fils.

Langeron

[page 1] {1773}{May 1}

Je commence aujourd'huy l'exécution d'un projet que je médite depuis longtemps. Je pars avec mon fils pour voir les frontières des Evêchés de l'Alsace et de la Franche Comté, je voyage en pere en gouvernement en maitre, c'est a moy a luy montrer l'employ de la géographie, de l'histoire, de la geométrie, des fortifications, des mécaniques, de l'artillerie, du génie, de la tactique, de la phisique, de la chimie, de la morale ... C'est une récapitul. [récapitulation] de toutes nos études ; c'est la grande étude, celles des choses et des hommes.

Pour remplir un si beau projet, il me manque plus d'un talent sans doute mais mon zèle peut y suppléer. Je quitte une mère 8<sup>o</sup> et tres languissante pour guider les 1<sup>er</sup> pas d'un fils unique qui va avoir 17 ans. Je sens dans ce moment cy l'amour filial et l'amour paternel dans toutes leurs étendues.

Avec des chevaux de Remise je suis venu a Meaux en 5 heures.

Pantin	3/4
Bondy	1/2
Vert Galant	1
Ville Parisis	1/4
Claye	1/2
Meaux	2
	5 <sup>h</sup>

[page 2] De Paris à Claye on laisse à sa droite un coteau plus ou moins élevé et bien cultivé. A sa gauche une plaine platte, sablonneuse sans une goutte d'eau, rapportant du seigle et de l'avoine.

La petite forest de Livry est sablonneuse et humide, celle de Bondy est en mauvais taillis d'une lieüe sur 1/4.

A Claye il y a une longue prairie le long de la R[ivière] de bravone qui va se jeter dans la Marne.

Tout le chemin de Claye à Meaux est tres montueux, il y a 3 descentes trop rapides pour les routiers.

Meaux est sur la Marne. La ville est médiocre, mais 3 f.bourgs [faubourg] qui sont assez étendus font un tour de plus d'une heure de tour. Il s'y tient de gros marchés de bled. La cathédrale est antique, moins longue et moins large que Saint Roch (à Paris). L'autel est de marbre et à la romaine. Il y a 6 paroisses 7 couv. [couvent] de filles et autant d'hommes.

La porte Saint Nicolas a été rebatie en 1728. Elle est décorée de 4 pilastres toscans et sur le fronton au-dedans de la ville on lit

*henricum* {c'est henry 4} *prima agnovi regem que recepi est mihi nune eudem quae fuit illa fides*

et en dehors

*Ludivico XV<sup>o</sup> regi christianissimo portam hanc a fundamentis restitutam ediles*

*D.D.C. anno M.D.C.C.XXVIII.*

[page 3] En 1567, Cath. [Catherine] de Médicis informée que le P. [Prince] de Condé à la tête des huguenots vouloit enlever le Roy (Charles 9) se retira a Meaux. D'où le D. de Nemours Jacques de Savoye rammena le Roy a Paris a la tête de 6000 Suisses  
Le grand Bossuet étoit eveque de Meaux. Le 23.<sup>8<sup>bre</sup></sup>.1668, il fit abjurer le calvinisme a M. de Turennes.

{2}

De Meaux a Tréport	3/4	Pont sur
Saint Jean	1	
Sammerdone	1/4	
La ferté sous Jouarre	1 1/4	Pont [mot illisible]
Montreuil	2	
Viovey	1 3/4	
Chateau Thierry	1 1/2	Pont Marne
	8 1/2	

La plaine continue jusque Triport et est mediocrement fertile. On passa la Marne sur un pont de pierre et on monta a la foret de Mouceaux passant fort pres de ce gros chateau qu'Henry 4 fit batir pour la belle Gabrielle d'Estrées.

Ensuite le pays devient sec, ingrat et tres montueux. Les cotes les plus longues et les plus rapides sont celles de la Ferté / a monter / de Montreuil a descendre et a monter, et celle de Chat. [Chateau] Thierry a descendre.

[page 4] Cette duché pairie fut cedée en 1642 a M. de Botuillon en echange de Sedan, Raucourt &c.

Henry, Duc de Guise fut blessé au visage d'un coup de pistolet, ce qui luy fit donner le surnom de balafre dans un combat qu'il y eut auprès de cette ville.

En 1583, le Duc D'Anjou mourut empoisonné par sa maitresse.

En 1591, cette ville fut prise par les Ligueurs.

{3}

Paroy	1 1/4	
Dormans	2	B. P. [mot illisible]. (Commune en abrégé)
Troicy	1	
Port à Binson	3/4	
La Cave	3/4	
Epernay	1 3/4	
	7 1/2	

Pendant toute cette journée on cotoye la Marne qui coule dans un valon fertile, tantôt en grain et tantôt en prairie qui produisent beaucoup de plantes marécageuses à cause des fréquentes inondations de la Marne. Le chemin est toujours montueux surtout en sortant de Paroy pour arriver à Epernay. On monte assés longtems, et l'on y descend par un chemin taillé dans une carrière de craye. Les côteaoux a droite et de gauche sont presque tous plantés en vignes et les sommités sont en bois.

En 1592 Armand M<sup>al</sup> [maréchal] des Jiron fut tué en assiégeant Epernay.

Epernai est une jolie petite ville, bien batie, bien pavée. Elle est traversée par un R [Ruisseau]. Son ancien rempars est carré long, planté et sablé. Il y a de plus une promen.

[promenade] publique de 3 a 4 arp. [Arpents] sablée et plantée en quinconce. Il y a 4 a 5 000 habitants.

[page 5 ] {4}

Chouilly	3/4
plivot	3/4
Jalon	1 1/2
Matougue	3/4
Chalons	2
	5 3/4

Il y a quelques montées et quelques descentes jusqu'a chouilly, ensuite le chemin est presque toujours plat, et ferré de craye blanche.

A pivot on fait avec de la terre noire partie glaise et partie sable des briques de la maniere suivante

Un homme avec sa pioche tire une certaine quantité de terre, 2° il y met de l'eau, et remue à la pèle. 3° il remplit de ce mélange 2 augets de bois de 14 a 15 pouces de long sur 9 7 a 10 18 de large sur autant de profond [profondeur]. 4° une femme ramasse a terre les augets. Là ces briques séchent en partie, et ensuite on les empila et on les couvra de paille jusques à ce qu'elles soient durcies, alors on les vend huit sols le (cent) pour batir avec du mortier.

Après Jalon on trouve 2 ponts sur un R [ruisseau] qui traverse une grande prairie tres marécageuse.

On arrive a Chalons par une descente longue et douce, on passe 2 mauvais ponts de bois. Les f.bourgs [faubourgs] de la ville sont batis en bois, le pavé est petit et pointu, les rues étroites, le [mot illisible] est laid, et cette ville annonce la misere.

Henry 3 en 1589 transféra le parlement de Paris partie a Tours et partie à Chalons en deux [page 6] Parlements condamnant au feu les lettres monitoriales que le pape Grégoire 14 avait fait publier en France contre Henry.

{5}

N. D. [Notre Dame] de l'Epine	1 1/2
Tilloy	1 3/4
Auve	1 3/4
Orbeval	3/4
Dammartin	1/4
S <sup>te</sup> Menehoud	1
	8

L'église de l'Epine est grande, belle et ancienne. Le portail est orné de grand nombre de figures mal faites, mais la rose du milieu est assés belle.

Le chemin est toujours haut et bas, le país sec et peu fertile.

S<sup>te</sup> Menehoud est dans un fond sur la riviere d'Aisne, presque toutes les maisons sont uniformes et bâties en belles pierres. Les rues sont larges et la grande place est décorée d'un bel hotel de ville. Il peut y avoir 3 à 4 mil habitants. Son commerce est en bled ~~et en~~ fruit et bois. Cette ville a le privilege de porter les armes du Roy en plein ainsy que sa livrée.

Louïs treize pour pacifier le royaume fit à S<sup>te</sup> Menehoud un traité avec les mécontents le 15 may 1614 par lequel il promit entr'autres l'assemblée des Etats généraux, ce qui fut exécuté le 27.8<sup>bre</sup> de la même année.

Le 26 9<sup>bre</sup> 1653 M. le M<sup>al</sup> [maréchal] Du Plessis-Praslin prit cette ville après un siège de quelques jours elle étoit [page 7] déffendue par M Du Moutal qui y commandoit pour M. le P<sup>ce</sup> [Prince] de Condé.

{6}

Grandes Blettes	1 1/2
Clermon	1
Vraincourt	1/4
Brabant	1/2
Dombasle	3/4
Verdun	3
	7

En sortant de S<sup>te</sup> Menehoud on monte une tres forte montagne dont les droite et gauche sont tres cultivées et couvertes d'arbres fruitiers ensuite on trouve une plaine entourée des bois du roy, et par une descente longue et tres rapide on entre dans la vallée de la Biesme qui prend sa source à 2 où 3 lieux au dessus des grandes Islettes. Cette petite riviere fait flotter les bois à flots perdus pour la consommation de cinq verreries dont je n'ay pu voir aucune quoiqu'on en laisse une à cent pas sur sa gauche, un peu avant de passés la riviere, pour ce que par hasard elle n'alloit point.

Ensuite par plusieurs montées et descentes on traverse les bois du Clermontois, on arrive à Clermont petite ville bien bâtie d'environ 200 feux, dominée par l'église et les restes d'un viel chateau ruiné. Cette position seroit tres importante en tems de guerre pour couvrir S<sup>te</sup> Ménéhoud.

Le reste du chemin jusques à Verdun est tout en montées où descentes longues et fortes, surtout la montée en sortant de Dombasle.

[page 8] {7}

Verdun fut pris par Henry II en 1552. Cette place resta a la France par le traité de Cateau-Cambresis en 1559.

Les Ligueurs s'en emparerent en 1585.

Le traité de Munster en 1648 adjugea à la France la supreme seig<sup>er</sup> [seigneurie] sur Metz, Toul et Verdun.

{8}

On compte dans Verdun 10<sup>m</sup>/ habitants ce qui est peu pour une aussi grande étendue. 3 bras de la Meuse, 2 chapitres, beaucoup de moines et des jardins occupant la plus grande partie du local. La ville est partagée en 3. La basse est platte, la haute est sur une pente tres roide, et la citadelle est sur le sommet.

Touttes les fortifications sont dans le plus mauvais état possible. Les galleries de mine sont en partie éboulée, les chemins couverts sont à peine [mot illisible] la porte de France n'a pas seulem[en]<sup>t</sup> une demie lune. Le soldat peut désertter par la porte chaussée ... mille petits interets personnels sont cause des ces désordres. La meuze est assablés parce qu'elle entre par trois écluses et que sa sortie est génée par les retenues des moulins, et elle n'est navigable qu'au village de la Galavande.

Lorsqu'on attaquera Verdun dans l'état qu'il est, soit par la porte de France p [pour] la ville, soit par le glorieux sur la coste S<sup>t</sup> Barthelemy pr. [pour] la citadelle, le siège durera tres peu de jours, [page 9] mais si jamais on s'occupe sérieusement de la deffense, de cette frontière, et

qu'on exécute le projet de M. du Cluset que je viens d'examiner alors Verdun s'ouvrira au commerce de bled et de vin par la Meuze au lieu qu'elle ne vend que des dragées et des liqueurs, Verdun deviendra un entrepot de munitions, d'armes et de vivres une retraite p [pour] une armée, et avec 8<sup>m</sup>/ homes [8 mille/hommes] que off<sup>er</sup> [officier] intelligent y soutiendra un long siège.

#### Etat Major

M. de Phalippes L <sup>t</sup> [lieutenant] du roy	...	fort protégé, peu [mot illisible]
La Rue Bernard Major	...	Bon tres cassé
Rison Maj. [major] de la citad[elle]	...	85 ans
Aubermesich survivant	...	actif
Du Cluset ingéni[eur] en chef	...	Bon 2 p [pied] hors de serv. [service]

#### Garnison

Limosin	...	2 Bat. [bataillons]	...	Beau, élevé, bon esprit, peu exercé
La Couronne	...	2 B <sup>e</sup> [bataillons]		Mediocre bien exercé. Tracassés internes
Comiss <sup>e</sup> [commissaire] gen <sup>al</sup> [général]				mediocre en hommes et chevaux Morve
La viande	...	5 <sup>s</sup> [sols]		6 deniers la livre
Le pain	...	1 <sup>s</sup> [sol]		10 <sup>d</sup> [deniers]

Légumes tres peu  
 Le pain de Munition bien fait, farines médiocres.  
 L'eau mauvaise  
 L'air tres vif et froid  
 Abondance de boulets, peu de bouches à feu, point d'affuts n'y de bois

{	Garde	}
{		}
{	Ville	}
{	3 off <sup>er</sup> [officiers]	}
{	88 h [hommes]	}
{		}
{	Citadelle	}
{	1 off <sup>er</sup> [officiers]	}
{	44 h [hommes]	}
{	Le service se fi icy	}

#### Evêché

M. Desnos

Le palais épiscopal est un des plus beaux de France. La cathédrale est tres ornée et belle.  
 Il y a un présidial et un baillage

[page 10] {9}

A la forest de faleveaux	1
P[our] la traverser	1 1/4
Manheuhe	3/4



Riauville	1 1/2
Maizery	1/2
Harville	1/2
La Beuville	1
M <sup>in</sup> [moulin] de Sizemont	1/2
Malatour	3/4
	7 3/4

En sortant de Verdun on monte près de 2 h. A ½ lieüe on laisse à droite la chaussée de Nancy.

La gauche de la forest est au Roy, la droite ~~gauche~~ a différentes communautés.

On entre dans le bassin de Manheuhe par une descente assés forte. Ce bassin est grand plat, sans eau et tres bien cultivé.

Harville est sur le R<sup>au</sup> [ruisseau] de longeau dont les bords ne sont que de mauvaise pature par la faute des colons qui se contentent de faire paturer jour et nuit leurs haridelles au lieu d'avoir des pres naturels ou artificiels.

Au dessous de la Beuville on traverse sur un pont de pierre un bras du longeau

Icy finit la plaine, on monte un peu et on descend ensuite au m<sup>in</sup> [moulin] de Sizemont sur l'iron qui reçoit le longeau a 1 L [lieu] de conflans ou il se jette dans l'orne. Après des hauts et bas on arrive au plateau de Malatour en tems de guerre on y occupe le chateau de M. le C<sup>te</sup> des Sales. Il est quarré et entourré d'eau.

[page 11] {10} {Metz}

Rezonville	1 1/4
Gravelotte ... poste	1/2
Lougeau	1 1/2
Moulin	1/4
Longeville	1/2
Metz	1/2
	4 1/2

Des qu'on a passé la poste de gravelotte on descend fortement au pont de genivant sur un ravin profond, on monte ensuite tres raide pendant un quart d'heure, après quoy on fait un long circuit pour gagner le sommet du coteau, d'ou par une magnifique descente on arrive dans la vallée de la Mozelle.

De Moulin a Metz la vallée est resserrée mais le bas est tres cultivé et ornée de maisons de campagne. La montagne est plantée en vignes jusqu'ou les hommes peuvent aller.

{Metz}

A la porte de Metz il y a une longue promenade {appelée l'isles} de 4 allées entre le grand chemin et la rivière.

Après le diner j'ai vu M. le M. [maréchal] de Conflans command[an]<sup>t</sup> en l'absence de M. le Maréchal d'Armentieres, et me suis fait servir chez l'Etat major [mot illisible].

{11}

J'ai été a la parade. J'ai été content de l'ordre et de la décence. Navarre m'a paru beau, bien tenu et bien marchant. Tourraine est moins beau. Orleans tres beau. Royal Roussillon dépasse toutte cette belle garnison. Le pique des carabiniers de toutes beauté.

[page 12] J'ai diné moy 32° [sic] chez M. le M. de Laval colonel de Tourraine. Le diner étoit plus asiatique que militaire.

J'ai été à la comédie ou j'ai entendu avec plaisir une voix de femme dans Tom-jones.

{12} {Metz}

M. de Chambre ingénieur en chef m'est venu prendre à 8 h. avec le plan des projets de la place. Nous en avons fait très exactement le tour à l'exception de Belle-Croix que nous verrons une autrefois avec toutes ses mines.

Cette grande et belle place si importante par sa position, a déjà coûté beaucoup d'argent, et n'est point finie ; elle a même par cette raison des vices (~~frantais~~) capitaux. Mon plan de Metz est si défectueux que je ne peux me faire une description exacte. Je suis forcé de me restreindre aux avantages et aux défauts que j'ai remarqué.

Metz par sa position soutient les places de la Sarre, Thionville, et les places de la Meuze.

2° Metz couvre la Lorraine et une partie de la Champagne.

3° Metz est un point intermédiaire entre l'armée de Flandres et celle d'Alsace.

4° Metz est la rivale de Luxembourg ; c'est un des grands dépôts du Royaume en munitions et approvisionnements en tout genre.

5° Metz doit soutenir un long siège contre [page 13] une armée de 100<sup>m</sup>/ [mille/hommes] dont 50<sup>m</sup>/ en observation.

6° Les casernes, arsenaux, magasins, hôpitaux ne laissent rien à désirer.

7° Toutes les fortifications nouvelles sont bien entendues, et je suis bien aise qu'on n'ait pas fini les projets marqués sur mon plan. La double couronne de la Moselle a donné à la ville une extension nécessaire.

Malgré tant d'avantages, et quoique la Moselle et la Seille forment 2 grandes inondations, il est certain

{Metz}

1° que l'ennemi peut et doit former une attaque du côté de la porte de Thionville une entre Belle-Croix et la Seille

et une fausse du côté de la citadelle

il me parait donc de toute nécessité de faire promptement les ouvrages projetés tant dans cette partie que dans l'isle du Champ de Mars.

2° de faire un camp retranché sur les hauteurs à la droite de Belle-croix.

3° de faire un autre camp retranché en avant de l'ouvrage à corne de la citadelle.

Le bastion au S.S. (lettre illisible). de la citadelle a croulé dans ses 2 faces parce qu'en soutenant les eaux de la Seille on a voulu leur faire joindre la Moselle par les fossés de la citadelle pour y [page 14] parvenir il a fallu creuser une cuvette qui a fait filtrer l'eau sous les fondations. Plusieurs off<sup>ciers</sup> pensent que la citadelle est inutile apprenant que tous les habitants sont catholiques et très affectionnés. Je ne batirois peut être point cette citadelle si elle ne l'étoit pas, mais j'avoue que pour la raser, je voudrais des motifs plus puissants que ceux allégués cy dessus.

On compte dans Metz 35<sup>m</sup>/ habitants dont 4<sup>m</sup>/ juifs. Il y a peu de commerce et nulle richesse même parmi les juifs.

Outre la cathédrale il y a 16 paroisses, 12 couvents d'hommes, 16 de filles, 5 chapelles, 5 hôpitaux, 7 portes, 3 casernes de l'inf[anterie] pour 12 B[ataillons]

3 casernes de cavalerie p[our] 10 Escad[rons]

et dans la citadelle pour 2 B<sup>ons</sup>[ataillons]

Par la coutume de Metz tous les enfants partagent également ce qui divise les fortunes.

En 1356, l'empereur Charles IV fit publier la Bulle d'or.

En 1552, Henry 2 prit Metz.

En 1553, Charles V l'assiégea et fut obligé de lever le siège.

En 1559, le traité de Cateau Cambresis nous assura la possession de cette place.

En 1648, le traité de Munster nous la confirma.

[page 15] En 1633, le parlement fut erigé et détruit en 1771, on laissa un bailliage.

{13}

J'ai vu exercer avec dureté 2 B<sup>ons</sup> [ataillon] de Touraine ils sont mal montrés.

Le corps des carabiniers est superbe. Les hommes sont trop grands les chevaux trop fins. Ce corps manœuvre a merveille, et sa discipline est excellente. Au mot halte les hommes et les chev<sup>x</sup> [aux] restent immobiles. On est étonné de sa sagesse. Le ton est très bon.

{14}

J'ai visité tous les magasins de l'artillerie. Il est étonnant qu'on les ait autant divisés. Les affûts de siège et de campagne sont nombreux, mais beaucoup sont hors de services. Les bois ne sont pas abondants.

Il n'y a que 40 pontons de cuivre, on en fait 50 de plus. Il y a un pont de bateaux.

Suffisamment de bouches à feu, de fers couchés, de meches, pierres, cartouches à canon. 1 million de poudre, de cordages, de charrettes.

55<sup>m</sup>/ fusils neufs y compris ceux que M. de Monteguard a fait rentrer.

Peu d'outils et mauvais.

Metz est dans l'abondance comme place, et non comme dépôt.

J'ai remarqué 4 machines ingénieuses et simples. 1 p[our] nétoyer les fusils, une p[our] les crapauds de mortiers 1 p[our] éprouver les essieux, 1 p[our] aiguiser les outils.

[page 16] Après dîner j'ai vu manœuvres R<sup>al</sup> [Royal] Roussillon. Ce Reg<sup>t</sup> [régiment] est bas et de mauvaise espèce d'hommes mal sous les armes, mal montré. Il y a assez d'ensemble, et le soldat a une grande volonté qui n'a pas gagné l'off<sup>ier</sup>. Le pas ordinaire est trop précipité.

J'ai été à la synagogue qui est basse, petite humide et suffisamment puante. Comme l'on dit qu'il y a 4 000 juifs, il y a 5 synagogues.

{15}

Le matin j'ai vu l'ouvrage et les mines de Belle-Croix. L'ouvrage est de M. Courmontagne. Il est bien entendu et parfaitement profilé. Les bastions, ½ lunes, et chemins couverts sont minés et il y a des galeries d'écoute. Les grandes galeries ont 6 p ½ de haut sur 5 de large, les autres font un peu plus étroites. Le travail est parfaitement beau, mais M. de Lovine a trop multiplié les mines.

Après le dîner j'ai vu exercer les bas off de Touraine. Ils sont très instruits et trop durement. Ce Reg<sup>t</sup> ne suit p. l'ordon<sup>e</sup> [l'ordonnance] et va trop vite. Il fait 90 pas par minute.

J'ai été à S<sup>t</sup> Arnould. L'église n'est pas grande mais elle est jolie. Le chœur est orné de marbre et au dessus un maître autel à la romaine est une coupole de mauvais goût soutenue par 4 colonnes de marbre. On y voit le tombeau de Louis le Débonnaire en marbre blanc. Cet Empereur est couché et sa figure est très bien imitée dans l'histoire de France ou présid[en]<sup>t</sup> hainaut sur le côté il y a en relief une bataille fort mal dessinée et au dessus [page 17] une grande inscription latine faite par quelque moine vers la fin du 16<sup>e</sup> siècle lorsqu'on a transféré l'abbaye de l'endroit où est actuellement la citadelle. Cette longue inscription ressemble beaucoup à une légende de Saint du 13<sup>e</sup> ou 14<sup>e</sup> siècle, c'est ce qui m'a empêché de la copier.

La bibliothèque est assez grande. Je n'ay pas eu le temps de voir si elle est aussi bonne. Le bâtiment des moines est grand et beau. M. l'archevêque de Cambrai qui a cette abbaye en tire 36 mille livres.

J'ay ensuite été au Collège des Bénédictins où il y à 100 pensionnaires et 200 externes. Les jeunes gens m'ont paru élevés avec politesse et s'ils aprennen bien tout ce qu'on leur montre, ce collège vaut mieux que ceux de Paris.

{16}

J'ai revu la cathédrale. Elle est un peu moins longue que N. D. [Notre-Dame] de Paris mais beaucoup plus élevée, l'architecture est tres recherchée et tres délicates en dedans et en dehors. On admira la double étoile de la voute du [mot illisible] les roses, et les beaux vitraux {une annonciation} peints en 1557, ce beau temple est sâle et pas assez décoré, le mosolé du C<sup>el</sup> de Gervy est assez beau.

J'ai été voir M<sup>me</sup> de Choiseul abbesse du chap[itre] de S<sup>t</sup> Louis.

{17}

J'ai été a l'école d'artillerie commandé par M. l'Army, et successivement j'ai vu tirer du canon de tous les calibres 2 obusiers et des bombes. {2 p 24.16.12.8.4}Le but du canon a été abbatu 7 fois malgré les deffauts des mortiers plusieurs bombes sont tombées aux pieds des Tonaux.

2° construire des batteries a epaulement et a [page 18] Barbette (mot illisible) (Saucisson, gabious, fagots de Sappe).

3° [mot illisible] avec leviers et prolonges une piece versée dans un terrain [mot illisible] ou dans un fossé.

4° les effets de la charrue a pied ou en palan

5° l'artifice. etoupille, larmes a feu, fusées de bombes et pots a feu. Les fusées brulent dans l'eau et dans la terre la plus compacte ;

Cette école est montée supérieurement le Rég<sup>t</sup> [régiment] de Strasbourg commandé par M. Ch<sup>er</sup> [chevalier] de S<sup>t</sup> Mars est beau et bien tenu.

Après diner j'ai été a frescati. La maison est suffisamment belle. 9 croisées de face sur 5 donnent un salon trop étroit pour la longueur, et 11 app[artement] dans le commun il y a 20 logements.

Les jardins ont ~~plus de~~ 800 et quelques \* du pays. J'ai compté 15 pièces d'eau dont 1 canal de 364 toises de long, 6 jets d'eau, une petite cascade neuve et de mauvais gout. Ces jardins que je n'ai pu voir que tres imparf[itement] m'ont paru dignes d'un souverrain. M. de Coillieu eveque de Metz les fit commencer en 1709, feu M. de S<sup>t</sup> Simon et M. de Laval eveque actuel les ont finit [mot illisible] et leurs entretien couta 16<sup>m/</sup>. L'evéché en vaut environ 200<sup>m/</sup> sur lesquels il y a des charges.

Il passe p[our] certains qu'un cheval que j'ai vu de loin, ~~qui~~ a 48 ans.

En sortant par la citadelle p[our] aller a frescati, j'ai vu les deffauts de cette fortification , et je persiste à [page 19] croire que ce seroit un des cotés d'attaque des meilleurs si on n'y remédie point par le camp retranché projeté.

Un grand vicaire m'a dit que la cathédrale a

	Toises	pieds
400 pieds de long	66	4
89 ... de large	14	5
133 pieds de haut sous chef	22	1
373 pieds p[our] le clocher	62	1

{18} {Metz}

J'ai été voir le f<sup>c</sup> [frère] Thirion apoticaire celebre chimiste en son absence son frere nous a montré son cabinet ou j'ai remarqué entre autres du cinabre fait par dissolution qui est fort beau. 2° des cristaux en forme de plumes faits de la liqueur fumante de libavière. 3° du vinaigre radical d'une violence extraordinaire. 4° un arbre de diâne en forme de soleil de 7 a 8 lignes. 5° une [mot illisible] dans laquelle il distilloit de l'acide vitriolique a un feu si violent qu'elle cassa au gouleau, et sur a peu pres la moitié du ventre on y voit une gravure en étoile qui imita singulièrement un globe céleste les étoiles ont a peu pres cette figure.

J'ai vu l'école de dessein de l'artillerie presque tous les jeunes gens dessinent a merveille. 2° la salle de mathématique. 3° l'école d'attaque et de deffense. M. l'Army directeur est un homme excellent, et les [mot illisible] le Brun pere et fils sont d'habiles professeurs.

[page 20] {19}

Avec des chevaux de remise, j'ai été à Coruy en 1 h. ½. D'où mes chevaux m'ont mené de Pont-à-Mousson en 2 heures et les chevaux de M. De Chabo m'ont mené à Frovard en 2 heures.

L'après diner je me suit promené dans les jardins et le parc.

{20} {Nancy}

Après le diner j'ai été à Nancy où l'abbé Guiot m'a fait voir beaucoup de reliefs de fortifications tres bien exécutés entr'autre les attaques d'après M<sup>rs</sup> de Vauban et de Ville. Ils contient 600—#— [livres] et ceux qui son un peu plus grands contient 1000—#— [livres]. Cet homme à un talent singulier pour ces sortes d'ouvrages. Les tableaux [mot illisible] et leurs façades et clochers en reliefs des plus belles églises connues comme Strasbourg, [mot illisible], Bourges &c. J'en ignore le prix. Il fait aussi des figures de saints en cire.

Tout le mode connoit la beauté de la ville de Nancy, l'alignement des rues, l'uniformité des maisons, la magnificence de la place Royale, de la Carrière, du gouvernement, des cazernes neuves, mais j'invite les curieux à s'arrêter aux Justices qui sont entre Forvard et Nancy, pour y voir un des plus charmant paysage qu'un peintre puisse copier. Un anglois l'a fait peindre il y a trois ans et cet ouvrage mériteroi d'être traité par le célèbre Vernet.

Les plus beaux édifices de Nancy (P. E.) le gouvernement [mot illisible] absurdes dans les dedans.

Dans l'église des cordeliers, j'ai vu avec le plus grand plaisir une chapelle ovalle où sont en marbre mais le mausolés uniformes et fort simples des Ducs et Duchesses de Lorraine.

{21}

Je suis revenu à Metz en 6 heures dont 4 depuis Pont-à-Mousson avec mes chevaux malgré la chaleur et la poussière.

[page 21] La Meurte baigne la partie orientale des murs de Nancy et est navigable/flottable encore 2 ou 3 lieües au dessus de cette ville, et seulement navigable jusques à Nancy où elle apporte les marchandises venant de Hollande. Elle passe au bout d'une avenue de Forvard et se jette dans la Moselle auprès de Custine nommé autrefois et sous toutes les cartes Condé. La Meurte coule toujours dans un vallon étroit et fait beaucoup de sinuosités dans la prairie qu'elle inonde plusieurs fois par an.

Après Custine le vallon de la Moselle se retroicit et les côteaux sont escarpés jusques à Dieu-Lovard, ensuite commence le vallon de Pont à Mousson qui est large, plait [sic] et tres fertile.

La petite ville de Pont à Mousson est dans une situation charmante. Elle est mal bâtie et n'a de beau qu'une tres grande place à une lieüe au dessous de Pont à Mousson le vallon se resserre encore jusques à Joui où l'on passe sous le reste d'un aqueduc des romains dont on voit encore des restes de l'autre côté de la Moselle, et dont il y a une bonne description de l'histoire de Metz, de ~~cette ville~~ Joui jusques à Nancy. Après Joui on entre dans les charmants environs de Metz. Il y a beaucoup de vignes, beaucoup de bois et de prés ; peu de bled, de l'orge et d'avoine.

Aux environs de Forvard, la corde de bois de 8 pieds sur 4 et la buche de 4 pieds se vend dans le bois 10 —#— [livres] et quelques solz.

{22} {Metz}

J'ai vu exercer le Rég<sup>t</sup> de Navarre. Il marche bien, il est bien sous les armes, les off<sup>ciers</sup> m'ont paru peu instruits, mais doux.

2° le modele de la décoration du chœur de la cathédrale par M. Blondel, il a multiplié la dorure et les ornements sans aucun gout.

3° J'ai pris congé de tous les chefs. M. Le Comte de [page 22] Montausier Colonel du Rég<sup>t</sup> d'Orléans m'a fait voir les détails de son Rég<sup>t</sup>. Ils sont au mieux. Il m'a appris 2 anecdotes que je supprime icy et dont la cour devroit etre instruite, mais ...

4° J'ay pris congé de tout le monde.

{23}

La Maison Rouge	3/4
Maizières	1
Hagondange	3/4
Mondelange	1/4
Richemont	1/2
Gassion	1
Thionville	1/4
	4 1/2

{Thionville}

Le chemin est tout plat dans le plus beau vallon, le mieux cultivé et le plus fertile jusques à Richemont où l'on passe la rivière de Orne sur un fort beau pont de pierre ensuite le vallon se resserre un peu et n'a gueres que d'un quart à une demie lieüe de large. La terre est rougeatre et un peu plus forte ; les bleds sont d'une qualité supérieure à ceux du bassin de Metz. Celuy de Thionville est tres agréable à la vue par le mélange des prés, des terres, des bois et des villages.

{garde }

{153 h<sup>es</sup> [hommes ]}

La ville de Thionville est petite, bien percé et assés bien bâtie. Elle a été fortifiée par les Espagnols de 6 bastions à orillons dont les flancs sont retranché, et le côté de la Moselle est fortifié par deux especes de bastions plats sur deux courtines hors de toutes proportion, ayant de 130 à 140 toises. Chaque courtine à sa demie lune, chaque bastion et chaq<sup>e</sup> demie lune sont couverte par des contre-gardes et les angles rentrants par des réduits et des places d'armes. [page 23] Il y a un avant chemin couvert avec des lunettes et places d'armes retranchées. Sous le corps de la place il y a une gallerie de mines.

Sur la Moselle il y a un pont {180 pieds de long, 22 de larges} couvert de 5 sept archer dont 2 de 60 pieds d'ouverture chacune, ce qui fait qu'elles sont en bois à clefs pendantes. Ce pont est couvert en planchers et communique à un ancien ouvrage à Corne fait par les Espagnols dont nous avons ~~aeecomodé les branches pour en augmenter la capacité~~ fait une excroissance, et en dehors nous avons construit sur le système de M. de Courmontagne une double couronne pour nous rapprocher du village d'yus.

{Thionville} A quelques centaines de toises au dessus de la ville on à tirré dans la prairie un canal qui passe entre la Corne et la double couronne et rentre dans la rivière au dessous de la ville. Ce canal n'est pas totalement fini, et il exigera un ou deux ouvrages pour couvrir le pont, et cette longue courtine qui est deffendue par les bastions à moineaux, alors Thionville, sera une des meilleures places de l'Europe. Il me paroît qu'il reste à y faire ce qui suit

1° ôter les oreillons et faire les flancs droits.

2° Construire des magasins et des sous terrains. Il n'y a de ces dernieres qu'un fort petit à la porte de Luxembourg et deux médiocres dans la double couronne.

3° un hopital, celui qui existe dans la corne étant petit et malsain. La Moselle entrant dans la grande salle basse et toute la cour. La ville par elle même étant si petite en cas de siege, qu'on ne sauroit y mettre la garnison à couvert et encore moins les vivres.

4000 habitants indiquent le peu d'étendue du local. La fortification est savante et si egalle qu'il est difficile de déterminer quel seroit le côté d'attaque, il paroît cependant probable que ce seroit du côté des portes du Luxembourg et de Sarrelouis, mais l'ennemi trouvera toujours un grand obstacle à cheminer, attendre qu'il y a peu de place aussi ~~probabl~~ bien profilée.

[page 24] Thionville s'appelloit autrefois Thion et n'étoit que la maison de campagne des Rois d'Austrasie. On voit encore une tour ronde de l'ancien chateau.

Cette ville fut prise par le Duc de Guise en 1558 ([mot illisible] heures 2)

En 1639 7 juin Picolomini battu le M<sup>is</sup> [marquis] de fouquières qui assiegeoit Thionville.

En 1643 10 aoust le Grand Condé après la bataille de Rocroy s'empara de Thionville.

{24}{Thionville}

J'ay vu exercer 2 ba<sup>ons</sup>[taillons] du régiment d'Auvergne. L'off<sup>ier</sup> et le soldat sont tres instruits, manœuvrent avec plaisir, silence et assés de précision. Ce régiment ne suit point l'ordonnance pour les manœuvres, la marche est de 75 pas par minutste, il fait un changement de front à la course qui me paroît pouvoir servir quelque fois, et être parfois dangereux. Son développement à la Prussienne et ses mouvements par files me paroissent bon.

J'ai beaucoup causé avec M. le vic<sup>te</sup> de Laval. Il est jeune, et bouillant, mais il a un bon fond et peut bien tourner. Les off<sup>iers</sup> et soldats l'aiment.

J'ay vu la place par le dehors et je suis toujours dans l'admiration de la beauté de son profil. M. de Courmontagne avoit proposé de faire un pont à ecluses au lieu du pont couvert, afin de jeter la rivière dans les bas en avant du front entre la porte de France et celle de Luxembourg. M. Filey propose au contraire de faire une queue d'hironde dont la branche droite arrivoit à la place, et la branche gauche à la Moselle, et dans l'isle formée par le canal et la rivière faire une grosse redoute.

2° de faire sur chaque bastion un cavalier et [page 25] des sous-terrains qui auroient 456 toisent de développement, 20 pieds de large et 15 de hauteur et prendroient leur jour par le dedans de la place et par conséquent seroient tres clairs et tres sains. Ce dernier ouvrage est estimé 12 cent mille livres.

J'ay vu chés ce directeur les places de Bitche et de Sarrelouis, et il propose beaucoup d'ouvrages pour cette dernière place pour en faire une de grande conséquence.

{25}{Thionville}

Le régiment de R<sup>al</sup> [royal] Navarre Cavalerie que j'ay eu à mes ordres en 1762 à monté à cheval pour moy et la pluye m'ayant empêché de manoeuvrer, je l'ay vu sur la place. M<sup>rs</sup> les officiers m'ont salué de pied ferme et en défilant et j'ay passé dans les rangs ; ce régiment est bien tenu bien discipliné et bien exercé, d'ailleurs il n'est pas beau en hommes et tres mal en chevaux. Ceux envoyés par M. de Luckuer sont de la plus mauvaise espece et ceux qu'on a tîrré de Normandie sont mal choisis. En tout ce régiment n'est pas en état de faire la guerre, et c'est grand dommage, car il a un bon ton et 135 vieux cavaliers.

J'ai été diner chez M. le C<sup>te</sup> de Fouquet à la grange. C'est un beau chateau quoique mal entendu. L'entrée est affreuse, une belle galerie et un grand escalier en occupent une trop grande partie. Il est bâti sur les desseins de M. de Côte a grand frais étant sur pilotis. Les jardins ont été dessinés par Le Notre mais on n'en a exécuté qu'une partie. 2 fontaines fournissant de l'eau aux fossés du chateau a un jet d'eau et au besoins de la maison. Dans la basse cour il y a une fayancerie de terre de 4 especes d'assez jolis modeles. La terre de la grange vaut 15000 [livres].

Il est facheux que ce chateau soit a 300 toises du chemin couvert, et que fesant un bon poste, le propriétaire soit assuré qu'on le razerait à l'approche de l'ennemy p[our] assieger Thionville.

[page 26] {26}

Basse Hame	1 1/4
Konismakerem	1/2
Sierck	1 1/2
	3 1/4

Le país est plat et produit de tres beau seigle jusques à Konismakerem où le bassin de la Moselle est resserré par des bois, et le chemin devient montueux. A 3/4 d'heures plus loing on descend à un pont de pierre sur un tres grand ravin bon à deffendre des deux cotés, on monte ensuite assés longtems et tres roide par une longue descente un peu plus douce on arrive à Sierck.

{Sierck}

Ce bourg contient 266 [mot illisible] dont 1 paroisse, 1 couvent de Recolets, 1 de relligieuses. On y compte 800 habitants. Il est traversé par un torrent qui vient de Moustenacken. Il est fermé de murs crenelés avec un chemin de ronde et quelques tours rondes et quarrées en assés mauvais état. Il y a une rue tres longue parallele à la Mozelle qui inonde souvent les caves et le rez-de chaussée. En remontant le torrent et sur une pente tres roide, il y a une seconde rue avec une place et un corps de cazernes pour 200 hommes.

Du haut de cette place par une rampe où les chevaux ont de la peine à monter et impraticable pour toutes voitures, on ~~monte~~ arrive à l'ancien chateau des Ducs de Lorraine dont il ne reste aujourd'huy qu'une grande enceinte de simples murs crénelés et quelques tours. Derrière cette enceinte on à fait un terrassement mal entendu et mal entretenu. Il y a un magasin à poudre, des cazernes pour 50 hommes, un petit logement pour 5 ou 6 officiers, une boullangerie, une fontaine qui vient du dehors [page 27] et qu'on peut couper, et tout à fait au haut de ce chateau on a construit nouvellement à l'épreuve de la bombe un petit sous-terrain, une salle d'arme pour 2 mil fusils et un grenier au dessus.

Il y a aujourd'hui 1150 fusils, 8 mauvais petits canons de fer, 2 vieilles coulevrines bâtardes antiques sans un seul affut n'y munitions et un petit mortier de 8 pouces sur son affut.

Ce chateau qui est presque quarré long est escarpé tout au tour, mais du côté de Thionville il est dominé à 50 toises par un pendant de la montagne de Altenbeg de façon que si l'ennemi y



établissoit jamais du canon, il ne seroit plus possible de tenir dans le chateau à cause de la plongée. On avoit projeté de faire sur cette face médiane une avec un chemin couvert ; j'eue [mot illisible] pas qu'il faille exécuter ce projet, mais il me semble que Sierck est un poste à occuper seulement par des troupes légères lorsqu'on pourra pas le soutenir par une armée.

La montagne de Altenberg à vis à vis d'elle sur la droite du torrent de Moustenacken la montagne de Kirsch et à la gauche de Sierck sur la rive gauche de la Mozelle, la montagne de Strumberg toutes trois sont tres hautes, tres rapides et en grande partie cultivés.

En 1705, M. le M<sup>al</sup> [maréchal] Villart campa à Sierck et j'ay vu les restes de 2 retranchements au sommet du Altenberg au dessus de Sierck, dont je ne peux comprendre l'utilité, vu l'élévation de ces retranchement jusques à la [mot illisible] des chartreux de Rettel le plateau à une grande demie lieües de long sur à peu près autant de profondeur en talu inaccessible finissant du côté de [page 28] Konismakerem. Devant le front de cette position est un escarpement énorme au fond duquel coule comme je l'ay dit le torrent de Montenacken et l'ouverture de ce ravin est de mil à 1200 toises. La droite est terminée par des bois tres étendus dans lesquels M. de Villars avoit fait des abbatis.

{Sierck}

M. de Malboroug étoit campé sur la montagne au dessus de Apach et malgré sa supériorité il senti l'impossibilité d'attaquer M. de Villars.

Il est impossible de camper sur la montagne de Altenberg qui est un rocher couvert de 2 pièces de terre sur laqu'elle il y a tant de pierres que les chevaux ny peuvent monter qu'avec précaution, d'ailleurs il n'y a ny bois n'y eau, il faut donc camper les troupes auprès de la chartreuse de Rettel, occuper Sierck en forces, avoir un poste à Richetorf, un à Montenacken dans l'église, un corps de troupes légères à la cure des chartreuses et un petit corps au village de Srecking alors si l'ennemi est supérieur, il faut qu'il passe par Mausburg pour se rapprocher de la Sarre, car il me paroît de toute impossibilité qu'il ose attaquer une position aussi formidable.

Il y a un gué à Groskems et un auprès de Rewick, mais comme la Mozelle charie beaucoup de sable, il faut après chaque débordement faire vérifier tous les gués de cette rivière.

Sierck est pauvre et sans aucun commerce, aussi on y vit à tres bon marché. Il y a un lieutenant de Roy (M. Desrobert) avec 1200 [livres] d'appointements, 1 major ... 40 invalides, 1 ingénieurs chargé en même tems du chateau de Rodemachen ou je n'ay pas été. On fait à Sierck beaucoup de vin et de cidre poiré.

[page 29] {27}

Montenachen	3/4
Kalweiler	1/4
Lauerschfeld	1
La Croix	1/2
Bibichen	1/4
Bouzonville	1 1/4
	4

Jusques à Montenachen on monte fort roide dans des pierres sur le travers de la montagne de Kirsch ensuite par un chemin de terre faugeuse et beaucoup [mot illisible] bois on va à Bouzonville. Tout ce qui n'est pas [mot illisible] est parfaitement cultivé et produit de beau seigle, de l'avoine et tres peu de foin. Il est impossible que l'artillerie et les équipages, même d'un petits corps de troupes puissent suivre cette route.

Scheckling	1 1/4
------------	-------

Ederstorf	1/2
Four à Chaux	1/2
Sarrelouis	1 1/4
	3 1/2

Bouzonville est un bourg de 7 à 800 communiants ~~don~~ sur la Nied {pont de pierre} assés bien percé et bâti sur une pente. Il y a un baillage et une maitrise des eaux et forets.

{Sarre Louis}

Entre la Nied et la Sarre le país est tres montueux et pierreux, couvert de seigle et d'avoine et de quelques bois au Four à Chaux il y à une tres longue et forte descente mal entendue pour entrer dans le bassin de Sarrelouis.

En arrivant j'ai vu Artois caval<sup>er</sup> [cavalerie] a pied. Les cavaliers ne sont pas elevés, mais ils sont tous bien tenus, et beaucoup ont fait la guerre. Les chevaux sont médiocres.

[page 30] {28}

J'ai visité la place avec M<sup>ess</sup> [messieurs] les ingénieurs. C'est un exagone regulier a la reserve d'une courtine qui a 60 toises de plus que les autres. Devant chaque courtine il y a une demie lune outre le chemin couvert il y a un avant chemin couvert avec des lunettes et des communications. Du coté de la porte d'Allemagne il y à un ouvrage à corne pour couvrir le pont sur la Sarre qui est éclusé pour former l'inondation.

Ce pont est dans le plus mauvais état et périt par les fondations de toutes les piles, d'ailleurs comme on a changé le cours de la rivière et qu'on luy à fait faire un grand coude pour servir de fossé à ce front de 2 bastions, les crues de la Sarre qui viennent au moins 4 ou 5 fois par an, forment des assablements tant dans son cours que dans son fossé, ce qui dans ce moment cy, intercepte tout à fait le jeu des écluses.

Cette place à été batie en 1680 tems auquel on pensoit qu'il falloit faire les ouvrages fort élevés pour couvrir les batiments de la ville, de sorte qu'on voit dans beaucoup d'endroits 6 à 8 pieds au dessous du cordon si les écluses étoient en état et les fossés nétoyés, on pourroit former une inondation sur toute la haute Sarre, c'est-à-dire depuis le bastion de la porte de France jusques a celui de la porte d'Allemagne. On dit qu'on pourroit la saigner auprès du confluent du ruisseau au loutre, mais il ne résulteroit toujours que si la prairie qui est humide par elle même avoit été inondée quelques jours, l'ennemi auroit de la peine à y faire des tranchées surtout s'il venoit de grandes plaines qui sont fréquentes [page 31] dans ce país.

Le canal qui mene aux capucins n'a été fait que pour amener sur place les matériaux lors de la construction de la place. Je pense qu'on ne doit pas s'opiniâtrer à soutenir ce couvent et ce canal par ce que les troupes chargées de cette deffense seroient battues de front et de revers des hauteurs qu'on ne peut disputer à l'ennemi.

Le bastion qui est à la droite de la porte d'Allemagne est fort découvert et l'ouvrage nommé le Fer à Cheval qu'on a fait en avant est si vieu, entendu qu'il faut absolument le changer.

2° Faire un avant chemin couvert à l'ouvrage à corne avec une lunette pour couvrir ce bastion quoi que j'aurois beaucoup mieux aimé une double couronne que cet ouvrage à corne.

Le bastion à la gauche de cette porte est en partie deffendu par la Sarre et a en avant de luy une prairie tres humide et qu'on pourroit imbiber avec le secours des fossés pleins d'eau qui y sont.

Il ne reste donc de véritable côté d'attaque que les deux bastions à la gauche de la porte de France où le terrain est fort élevé et couvert de jardins.

Je pense que Sarrelouis par sa position mérite d'être fini et que si on ne fait pas des contregardes devant les 6 bastions, il est au moins indispensables d'en faire devant les trois qui ne sont pas déffendus par l'inondation.

2° Qu'il faut y faire indispensablement des sous-terreins dont il n'y a que (8)7 tres petites [page32] et très insuffisants, et attendu qu'a chaq<sup>e</sup> [chaque] crue de la rivière les caves des bourgeois sont toutes inondés, elles ne peuvent être d'aucune utilité en cas de siège.

3° Il n'y a aucun moulin dans cette place, ainsi à la première inquiétude, il faut songer à l'approvisionnement on peut cuire dans les fours du Roy 150 mille rations.

4° La fontaine qui vient de dehors peut-être coupée, mais 17 puits qui ont 25 pieds de profondeur de l'eau de la Sarre peuvent y suplérer.

{Sarrelouis}

Cette place est actuellement tres mal approvisionné en bouches à feu et tout ce qui concerne l'artillerie.

Sarrelouis fini, avec 6 à 7 mil hommes de garnison doit faire une longue et vigoureuse deffense.

J'ay vu manœuvrer la garde du Rég<sup>t</sup> d'Erlach c'est ce que j'ay vu jusques à présent de plus beau, de mieux tenu et de mieux exercé. On m'a dit que le régiment d'Eu étoit tres beau, mais à cause de la pluie je n'ay pû le voir.

Werdgat	1
Werden	1
Selking	1/4
Burbach	3/4
S <sup>t</sup> Jean de Sarrebrück	3/4
	3 3/4

Jusques à Werdgat où il y à une grosse abbaye de Bernardins le chemin est sabloneux et cotoye la Sarre qui coule au milieu d'une large prairie dont les bords sont cultivés et fertiles en seigle et avoine.

{Sarbrück}

[page 33] A une demie lieüe plus loin on trouve la borne qui fait la séparation du territoire de la France avec celui du Prince De Nassau Sarbrück. On passe la Sarre dans un bac à Werden, Ensuite par le plus beau chemin possible, laissant la Sarre à sa droite, et à sa gauche où des bois, ou de tres beaux grains, on arrive à S<sup>t</sup> Jean qui est entouré de murs et qui a toujours fait en tems de guerre un poste. On y passe la Sarre sur un pont de pierre qui à 9 archers et l'on entre dans Sarbrück petite ville et assés vilaine décorée cependant par le chateau un Prince qui m'a paru assés beau et la maison du Grand Commandant de l'Ordre Teutonique auprès de laqu'elle il y a un beau temple Lutherien. Le P<sup>cc</sup> [Prince] est Lutherien et il y à dans la ville des gens de cette communion, des réformés, des catholiques, des juifs et des anabaptistes. Ce P<sup>cc</sup> a 50 dragons et 180 grenadiers ceux cy ont 35 de paye et sont nourris par leurs familles ou leurs hôtes.

{29}

Le chateau au palais est un corps de logis et 2 [mot illisible]. Les jardins m'ont paru grands mais le broüillard étoit si epais que je ne lai ai vu qu'imparfaitement.

Darnavah	1/2
Litenstrof	1 1/4
Welferstein	1
Sarreguemes	1/4
Neukirken	1/4
Gross Reidsheim	2

Rorbach	3/4
Bitche	2 1/2
	8 1/2

Jusques à Sarreguemine on cotoye la Sarre par un chemin en grande partie taillé sur un rocher d'un [page 34] sable rouge et qui ne vaut rien pour bâtir. On en a fait la triste expérience à Sarrelouis dont tous les batiments du Roy, surtout ceux qui sont dans l'eau exigent des réparations perpétuelles et comme il y a une autre pierre blanche et dure on devoit bannir à jamais des batiments royaux ce rocher rouge.

A environ une lieüe de Sarbrück on trouve deux poteaux qui font la séparation de ce territoire d'avec celui de France.

{ Bitche }

Sarreguemine est une petite ville entourée d'un assés bon mur crénelé avec quelques petites tours, et à son extrémité opposé à la Sarre il y a un chateau assés élevé et escarpé. En tems de guerre et quelques fois en tems de paix on y met des troupes qui y sont à l'abri d'un coup de main. On y repasse la Sarre sur un beau pont de pierre et au village de Neukirken on quitte la chaussée qui menne au Deux-Ponts et on prend celle de Bitche qui est mal entendue, tres mal entretenue et par des montées et des descentes longues et souvent tres rapides, on arrive à Bitche qui n'est pas tout à fait le sommet de la chaine de montagnes qui est entre la Sarre et le Rhin.

Bitche est la capitale d'un petit comté situé sur un ruisseau dans un vallon de petite étendue. Cette ville est toute ouverte et batie autour d'un gros rocher isolé sur lequel on a bâti construit {en 1739} un fort qui est un quarré long avec ~~trois~~ six bastions et une tour. Du côté des chemins de Wissembourg et de Landau il y a deux ouvrages à corne l'un devant l'autre ~~mine et contre~~ et en passants une queue d'hironde minés, ainsi que ~~leurs~~ des chemins couverts. Il y à [page 35] des batteries supérieures et inférieures, mais aucune ne peut battre sur la ville, et je ne crois pas que les premiers puissent être d'aucune utilité pour deffendre les approches. Il y a des casernes pour 12 compagnies d'infanterie des sous-terreins magnifiques, 2 puits et une citerne à l'épreuve de la bouche. On a pratiqué dans le roc ~~des~~ un escalier couvert pour descendre dans la ville indépendamment de la grande rampe qui est en partie deffendue par un mur crénelé.

Ce fort n'est pas attaquable, mais comme il peut contenir au plus 1500 hommes il peut être bloqué et dès lors il devient inutile. Cette réflexion à fait penser à plusieurs militaires que Bitche étoit inutile, c'est ce qu'il faut examiner.

On convient qu'on pouroit faire une grande place sur la montagne de Kinelberg où il y à de l'eau et tout autour des ravins, des marais et des bois impraticables à une armée.

2° Que si des ennemis pénètrent aux Deux-Ponts ils peuvent par Rorbach se porter à Bouquenon où à Sarreguemine où à Sarbrück et pénétrer ainsy en Lorraine mais avant de dire ce qu'il convient de faire à Bitche, il faut voir en grand l'offensive et la deffensive entre la Sarre et le Rhin.

1° Tout ces espaces étant une chaine de montagnes couvertes de bois sur les sommets et ne laissant de libres que quelques vallons étroits, la guerre doit s'y faire comme dans les montagnes et ~~par conséquent~~ celui qui est maître des hauteurs est à la source des rivières et conséquemment il en est le maître.

{30}

En tirrant de Bitche une ligne du midy au Nord, on laisse à sa droite toutes les riv<sup>eres</sup> qui tombent en Alsace comme la Motern, la Louter, la Queich et le Speyrbach, et à la gauche

celles qui tombent [page 36] dans la Sarre comme la Blise qui se jette à Sarreguemine après avoir rassemblé les eaux de la Schwalbe et de quelques autres ruisseaux.

2° Si notre armée veut opérer par la Sarre où la Moselle, il faut qu'elle se porte à Treves. Si au contraire elle est sur la défensive entre le Rhin et la Sarre, il faut qu'elle défende le Speyrbach et qu'elle ait un corps à Hombourg pour communiquer avec Sarrelouis en se couvrant de la Blise et de la Brems qui tombe dans la Sarre à 2 lieues au dessous de Sarrelouis auprès de Vaudrenange.

Ce poste de Hombourg offre un camp excellent ou la position est d'autant plus importante que c'est le débouché des chemins de Kaiserslautern, de S<sup>t</sup> Vandel, de Sarbrück, des Deux-Ponts et de Bitche ; enfin de Sarreguemine par Bliscastel. Si on est forcé d'abandonner le Speyrbach et de se retirer sous Landau où derrière les lignes de la Louter, on peut encore tenir Hombourg et l'on a en arrière une seconde bonne position à prendre à Eschesweiler et enfin sur les hauteurs de Bitche où aboutissent les chemins de Landau, Weissembourg, Haguenau, Strasbourg, Phalsbourg, Bouquenon, Sarreguemine et Deux Ponts.

C'est alors que l'on sentira de quelle importance il seroit d'y avoir une ~~place~~ poste considérable, car si on entend la guerre de montagnes, on comprendra sans peine que le corps qui sera à Bitche prendra perpétuellement l'ennemi par ses flancs et l'empêchera de pénétrer en [page 37] Lorraine et même en Alsace, si nous nous retrouvons dans les mêmes circonstances qu'en 1744.

D'après cet exposé succinct je pense qu'il est indispensable

1° de faire une enceinte et terrassé avec un fossé plein d'eau à la ville de Bitche.

2° Qu'il faut faire une double couronne qui s'appuie au château suivant le projet de M. Filey afin d'y établir des magasins de fourrages, de vivres et de munitions pour servir d'entrepôt à l'armée du Rhin, et à celle de la Sarre où de la Moselle, et enfin pour qu'on puisse porter un gros corps à Bitche et ensuite le soutenir à Hombourg sans cette précaution, les ennemis brûleront la ville de Bitche sans qu'on puisse les en empêcher, ils bloqueront la petite garnison du château, et pénétreront en Lorraine et feront des courses dans les évêchés toute cette montagne est abondante en fourrages, en graines et en bestiaux.

Ce que je viens de dire est le résultat de mes observations sur les lieux, et des conversations que j'ai eu avec M. de Chaumont ingénieur en chef et M. D'Orgemon major de Bitche qui a été ingénieur, que M. le M<sup>al</sup> De Belleisle a beaucoup employé à carter et reconnoître la frontière, et qui en a une connoissance très particulière.

{31}

Le régiment D'Yeuner m'a paru très médiocre en homme par sa tenue. L'exercice {et sa discipline sont très bien}. Il a perdu beaucoup par les maladies et la désertion.

[page 38] {Le 1}{Juin}

Après en avoir obtenu la permission de M. le Landgrave de Hesse Darmstat, je me suis mis en marche pour luy aller faire ma cour à Pirmasens.

Haspelscheidt	1 1/4
Eppelbron	1 1/4
Pirmasens	2
	4 1/2

En sortant de Bitche on suit une bruyere sablonneuse pendant une heure, ensuite on descend a Haspelschiedt qui est dans un vallon étroit dont le fond est barré par un grand étang sur la chaussée duquel on passe.

Aupres de ce village est un camp pour 10<sup>m</sup>/ que je n'ai pas vu.

On sort de ce vallon par une montée tres longue et tres forte dans les bois qu'on suit jusques à une descente rapide et tres mauvaise par laqu'elle on arrive à Eppelbron petit village dans un vallon étroit assés cultivé on en sort par une montée dans le roc tres mauvaise et tres longue qui conduit à un plateau aride qui est le sommet vers Vauger. On descend encore à travers les rochers et on remonte sur le plateau de Pirmaseur dont les environs produisent du seigle médiocre et de l'avoine.

Pirmaseur il y a 20 ans n'étoit composé que de 22 maisons. Le feu Landgrave de Darmstat y fit bâtir une maison de chasse, et le Landgrave Regnant l'a fait entourer de murs de 15 pieds de hauteur sur un pourtour de 3 mil cent pas. Il [page 39] espere la peupler, mais jusques à présent il n'y a qu'une centaine de baraques habiter en partie par ses soldats mariés et des batiments militaires. Cette ville est batit sur les deux penchants d'un ravin assés profond pour que 6 chevaux ayant eu la peine à monter une voiture sur les deux cotés.

En face du chateau il y a un batiment de 212 pieds de longs sur 112 de large avec 56 fenêtrés et 18 poëles. Cette salle est destinée à faire faire où le jour où la nuit l'exercice aux troupes. On ne voit aucun piliers, et la charpente est cachée par un plafond de plancher je présume quelle est faite en clef pendante.

M<sup>de</sup> La Landgrave à fait faire un petit pavillon en plancher au milieu d'un petit jardin d'environ 3 arpents planté en labirinte qui contient, m'a-t'on dit, 1700 espèces d'arbres ou arbustes différents.

A mon arrivée à la barrière un caporal vint me reconnoître. Le moment d'après on me laissa entrer et un colonel vint me complimenter et me conduire à l'auberge du Lion d'or où je trouvay le Général Eufel, le lieutenant Général Wenken, le conseiller intime Vesel, le secrétaire des commandements et le premier Ecuyer. C'es trois derniers parlent français et ~~servait~~ servirent d'interprètes aux généraux qui me dirent que M. le Landgrave etoit malade, mais qu'il se rapelloit qu'en 1740 M. Le C<sup>te</sup> de Maulévrier mon oncle l'avoit reçu à Marseille avec tant d'honnetetés et de distinction, qu'il étoit charmé d'avoir une occasion de m'en témoigner sa reconnoissance que son régiment etoit sous les armes et attendoit mes ordres [page 40] que je pourrois disposer de sa maison et de tous ce qu'il y avoit dans la ville où chacun avoit ordre le plus exprès de m'obéir et de faire tout ce qui pourroit me plaire. Après avoir répondu aux [mot illisible] du prince j'allai dans le petit terrain de l'exercice dans la ville où je trouvais les deux bataillons en bataille. Je fut salué du drapeaux et de l'espouton, les tambours battants aux champs et les soldats se présentants les armes. Je passas ensuite dans les rangées dont le 1<sup>er</sup> a à peu près six pieds, le second 5 pieds 5 p. [(pouces)] à 6 et le 3<sup>e</sup> de 5 pieds 8 à 10 pouces. Ce régiment composé de 2 bataillons à 10 compagnies dont 2 de G<sup>ars</sup> et pour augmenter la taille des hommes ils sont coëffés en bonnets de cuir en forme de pain de sucre dont tout le devant est couvert des armes du prince en cuivre. Cette coëffure peut avoir 15 pouces de haut.

Après le maniement des armes qui ne laisse rien à désirer pour la précision, le régiment exécuta différents feux de pied ferme, et en marchant en avant et en retraite. Fautte de terrain on ne pu exécuter aucune manœuvre, ensuite le régiment défila et je fut encore salué.

Le Landgrave exigea que je donnasse l'ordre après lequel on reporta les drapeaux au chateau en longue cérémonie et enfin après deux heures 1/2 le régiment rentra dans ses cazernes.

2 carosses à 6 chevaux du Landgrave nous fimes faire le tour de la ville, nous menames au pavillon de M<sup>de</sup> [madame] La Landgrave et nous ramenames au chateau où l'on servit un grand diner pour 20 personnes [page 41] à 4 heures. Je remontai à cheval pénétré de

reconnaissance des [mot illisible] de M. Le Landgrave, des honneurs et des politesses que j'avois reçu.

M. Le Landgrave est sérieusement malade de puis 3 mois ce qui m'a empêché de luy faire ma cour. Ce P<sup>ce</sup> [Prince] est poli à l'excès, timide, sauvage, sans aucun autre gout n'y passion que devoir faire l'exercice, de le commander jour et nuit il n'est occupé d'autre chose, son seul délassement est de composer des airs de marches. Son régiment est un composé de hessois ou prussiens pourvu qu'ils soient grands, n'importe qu'ils soient bien faits. Pour aucune raison ils ne sortent de la ville et pour éviter la désertion. Outre les postes de la ville qui sont tres nombreux, il y a autour de la ville des sentinelles tous les 50 pas, des patrouilleur de hussards, jour et nuit des rondes d'officiers. Les corps de garde son perpétuellement occupés. Le soldat nétoye ses armes où fait l'exercice malgré un esclavage et la vigilance du P<sup>ce</sup>, d'un Général, d'un L<sup>t</sup> G<sup>al</sup>, deux brigadiers, 2 colonels, 2 L<sup>t</sup> colonels, 2 majors, il y a encore de la désertion.

L'uniforme est rouge bleu parments bleues rouges {(agram<sup>ts</sup>) blancs vertes et culottes blanches. Les officiers habits bleus agréments d'or}. Les talons ont près de 3 pouces ce qui fait que tout les hommes ont les genoux plier. Les bonnets penchés en avant et tenues par un cuir qui passe sous la queue font paroître la tête penchée. Les fusils sont de 3 pouces plus courts que les notres. Les caisses de tambours sont en cuivre et pesent 25 kg. J'en ay compté 32 et 20 instruments.

Le soldats en marchant leve le pied à la hauteur de la hanche, ce qui rend la marche si lourde, que leurs pas reoublés négalent pas la finesse de notre pas [page 42] ordinaires ce régiment étant une pure fantaisie d'un prince, n'a absolument rien de militaire que l'uniforme.

Semberg	1
Salewoog	1
Kaldenbach	3/4
	2 3/4

En sortant de Pirmasseur on descend fort doucement dans un vallon tres étroit couvert de bois des deux cotés et le païs n'est cultivé qu'aux environs des villages.

{2}

Falkenburg	1 1/2
Wilgerswiesen	1/2
Reinsteben	3/4
Sarnthal	1/4
Auwiller	1/4
Dambach	1/2
Albersweiler	1/2
Sandau	1 1/4
	5 1/2

Le chateau de Salkenburg est entouré d'eau et appartient au C<sup>te</sup> de Linange {[trois mots illisibles]} tout auprès est la source de la Louter et celle de la Queich que l'on suit toujours dans un vallon étroit, sablonneux, entourée de rochers de formes extraordinaires jusques à Auveiller petite ville entouré de murs crénelés alors le vallon s'ouvre le sol est fertile et tout à fait agréable à Albersweiler on trouve le chemin de Kayserlautern et on suit le canal qui amène à Landau son bois de chauffage et qui en même tems sert de ligne pour couvrir cette partie de l'Alsace.

[page 43] {3}{Landau}

J'ay visité la place avec M<sup>es</sup> les Ingénieurs. J'ay trouvé 550 ouvriers occupés à reparer les eboulements et ecorchements sur les 4 fronts d'attaque. 2° à recurer la flaque de d'entrée des eaux et celle entre le fort et la ville on ne peut ymaginer à quel point on à laissé dégrader cette importante place qui étant une des clefs du royaume, devoit en tous tems être dans le meilleur état et même palissadée et approvisionnée en munitions de guerre au lieu de 150 mille palissades elle en à 25 mille en magasin, et son arsenal est vieux.

J'ay vu ensuite les plans et les projets qui consistent

1° à faire de deux lunettes deux couvre-faces en avant des contre-gardes entre la porte d'Allemagne et l'entrée des eaux. Cela sera exécuté cette année.

2° à nétoyer la flaque de la sortie des eaux.

3° à faire un ouvrage intermédiaire entre la place et le cornichon pour éviter que celui cy ne soit prit par la gorge.

4° à faire deux grandes redouttes l'une à l'entrée et l'autre à la sortie des eaux pour prendre des revers sur toutes les lunettes avancées et réduire l'ennemi à n'avoir qu'un seul point d'attaque entre le chemin de Weissembourg et celui du Rhin. Tous ces projets m'ont paru bons et bien entendus, et s'ils étoient exécutés la deffence du Cornichon à cause de ses mines pourroit être tres longue, et si l'ennemi vouloit ensuite attaquer la pièce 100 par laqu'elle nous avons pris Landau en 1713, il y trouveroit encore les plus grands obstales de sorte que 7 à 8 mil hommes bien commandés et bien approvisionés doivent soutenir dans Landau le plus long siège, par ce que tous les ouvrages sont bien entendus et bien profilés.

[page 44] Il faut observer que Landau n'a jusques à présent que deux fontaines qui viennent du dehors et qu'on peut couper des puits et l'eau de la Queisch. On pourroit faire usage de deux sources qui sont dans les ouvrages si on les accomodoit.

La Queich dès sa source est rougeatre et à la moindre pluye elle charie une si grande quantité de sable, qu'on ne peut la boire sans la laisser déposer longtemps, d'ailleurs si on ne travaille pas toutes les années à nétoyer son cours, elle forme des assablements si considérable, qu'à l'écluse de son entrée qui vient d'être réparée cette année, elle a déjà laissé près de 3 pieds de sable.

Les digues de la Queich ont leur gauche à Auweiller et la droite à Hert. En avant de Auweiller et de Albersweiller il y a nombre de redouttes pour garder les hauteurs ces lignes sont biens entendues et peuvent sans doute être tres utiles, mais je persiste toujours à penser que pour en tirer tous l'avantage qu'on desire, il est indispensable d'avoir un corps devant Bitche sur le sommet des montagnes.

Le régiment de champagne est assés beau sans être élevé. Sa tenue est simple et bonne.

Le régiment d'Anhals est beau et bien tenu.

Le régiment de Royal Allemand est tres beau en tout point. Il me semble seulement que des chevaux de 5 pieds et au dessus sont trop grands pour la cavalerie.

{4}

J'ay vu exercer le régiment du R<sup>al</sup> [royal] allemand avec grand plaisir. Il me semble que c'est le plus beau Rég<sup>t</sup> de cavalerie de France, tous les hommes sont de [page 45] véritables Meitres. Il à de plus de 60 (vétéraux).

Le soir j'ai revu le fort de Landau dont les ouvrages n'ont jamais été finit et sont dans le plus mauvais état. On croit que les ennemis ne l'attaqueront jamais mais seroit-il prudent de leur en faire naitre l'envie.



{5}

J'ay vu manoeuvrer champagne avec assés de précision mais beaucoup de lenteur. Les officiers et bas off<sup>ers</sup> sont instruits. Il y a beaucoup de silence et d'immobilité. Les officiers et soldats sont tres jeunes.

{6}

Offenbach	1 1/4
Belheim	1
Hert	1
Rhinzabern	1 1/4
Yockeneim	1/2
Vert	3/4
Hagenbach	3/4
Lauterburg	1 1/4
	7 3/4

Pour fortifier les lignes on à profité d'un bras de la Queich pour avoir leurs fossés pleins d'eau. Les villages d'offenbach et Belheim sont retranchés au moyen des écluses on inonde plus de 2 lieües. Hert offre un escarpement d'une grande demie lieüe [mot illisible] tres avancé et en avant duquel il y à une prairie marécageuse que l'on inonde et qui par conséquence est impraticable, de sorte qu'il reste tout au plus 1 lieüe à garder depuis Landau jusques à Hert. Malgré tous ces avantages, j'aimerois mieux que nous eussions Germersheim fortifié, que d'avoir des lignes dispendieuses dans leur construction et [page 46] leur entretien et toujours difficiles à deffendre.

Yockeneim est un petit lieu fermé de murs tres escarpé du coté du Rhin. On pourroit y établir un poste en tems de guerre qui seroit d'autant plus en seureté qu'il auroit entre luy et le Rhin et un tres grand marais.

Vers n'est remarquable que par sa pêcherie et les envois qu'elle fait à Paris des belles carpes du Rhin.

Hagenbach est une petite ville entouré de murs dont nos ennemis se sont souvent fait une tête de pont. A une demie lieüe de cette ville on entre dans la forest de Bienwald que l'on ne quitte qu'à la porte de Lauterbourg.

Cette forest de Beinwald appartient à M. l'évêque de Spire elle contient 22 mil arpents de futage, chênes, hêtres et sapins. Nous venons d'accorder à cet évêque la permission de couper 48 mille cordes de bois et 14 mil pieds de chêne pour la marine de Hollande, ce qui nous porte un grand préjudice en ce que cela rencherie le bois de chauffage pour Landau nous avons aussi permis à M. le P<sup>ce</sup> [Prince] des Deux-Ponts de couper beaucoup de bois autour de Hagenbach et de faire une tres belle chaussée qui pourroit faciliter un jour l'arrivée des ennemis sur Lauterbourg.

{7}

Beinwald = Mühl	1 1/2
Fort Remy	1
Alstatt	1/2
Weissembourg	1/4
Riedeseltz	1
ingoslheim	1/2

[page 47] Schoeneburg	1/2
Sultz	1/2
	5 3/4

Lauterbourg n'est retranché qu'en terre et ne peut être considéré que comme un bon poste, lorsqu'il est fraisé et pallisé, mais dans cet état il doit faire une meilleure défense qu'en 1744.

Entre cette ville et le Rhin on a fait un camp retranché pour 10 mil hommes et c'est ce qui forme la droite des lignes de la Lauter dont la gauche appuie au pigeonnier à une demie lieue dans la montagne au dessus de Weissemburg. Ces lignes sont construites avec assés d'art. Toutes les parties se flanquent soit au moyen des (mot illisible) soit par de grosses redoutes ; 64 écluses forment des inondations.

Les points les plus importants à défendre sont les débouchés de Scheibhart, Nider-Lauterbach, Ober Seebach.

La Lauter est une petite rivière assés enquiessée qui serpente et forme des milliers de contours dans un terrain assés bas. Son fond est bon et dans presque tout son cours elle n'a communément que 2 à 3 pieds d'eau.

Le Fort Rémy étoit jadis composé d'une grosse tour qui subsiste en partie et d'un petit quarré avec 4 tours qui sont démolies au niveau du terre-plein. Ce réduit est entouré d'un fossé plein d'eau, et tout autour nous avons fait une fortification en terre avec fossés et ponts-levis et quelques ouvrages extérieurs.

A coté de Alstatt est le village de picards que nos troupes attaquèrent avec tant de vigueur en 1744.

Weissemburg est une petite ville de 3 à 4 mil habitants entourée d'un simple mur, plongée et [page 48]pris de revers dans toute la partie qui regarde la montagne.

Le pigeonnier est un bon poste et fort bien placé.

Les lignes de la Lauter ne me paroissent pas susceptibles de défenses 1° par ce que toutes les écluses ont été construites en bois et qu'elles n'existent plus. 2° par ce que la Lauter n'entrent point dans les fossés, ne nous est, pour ainsi dire, d'aucune défense. 3° par ce que la forest de Bienwald est éloignée tout au plus des lignes de 200 toises, et souvent de 50 et même 20. Il faut 40 mil hommes pour garder ces lignes, et celui qui commande une pareille armée, doit plutôt chercher une position sur des hauteurs comme celles de Seebach où de Hoffen, que de s'étendre tout le long de la Lauter.

{Lignes de la Lauter}

{Faites en 1702}

{Razées en 1703}

{Refaites en 1706}

J'ajouterai encore que dans la forest de Bienwald il y a beaucoup de parties marécageuses ce que par cette raison on n'auroit jamais du permettre à l'évêque de Spire et au Duc des Deux Ponts d'y ouvrir des grands chemins.

Sultz n'a de remarquable qu'une petite [mot illisible] par filtration et évaporation qui produit année communes [sic] de 9 cent à mil quintaux de sel assés médiocre.

{8}

Hoveiler	1/4
Kelendorff	1/2
Reittershoffen	1/4
Hatten	1/4
Forstfeld	1 3/4

Roppenheim	1/4
[page 49] Reschwog	1/4
Fort Louis	1/2
Reschwog	1/2
Augenheim	1/2
Dinkelsheim	1/2
Drusenheim	3/4
	6 1/4

De Sultz à Hatten le chemin est mauvais en tems de pluie, ensuite on entre dans la forest jusques à Forstfeld, et il est fort aisé de s'égarer lorsqu'on a point de guide on trouve ensuite une tres belle chaussée jusques au Fort Louis.

Dans son origine le Fort Louis étoit une tête de pont composée de 4 bastions avec leurs demies lunes sans casemates n'y sous-terreins ou y à joints des retranchements pour 5 mil hommes et le pont qui est sur le bras du Rhin, avant d'arriver au fort, est couvert par un ouvrage à corne. Un ramassis de 4 à 500 morts de faim habitent ce qu'on appelle la ville dont l'air est très mal sain et à cause des bords du Rhin, des flaques et des marais. Ce fort est en tres mauvais état. On fait toutes les années beaucoup d'epys et de digues tres couteuses pour le Roy, et par conséquent tres profitables pour les entrepreneurs.

Le Rhin paroît vouloir changer sa direction et se jeter dans l'Isle du Marquisat, néanmoins après un mur examen, j'avoue que je ne comprends pas de qu'elle utilité peut nous être le Fort Louis.

[page 50]Drusenheim est un bourg de 7 à 8<sup>m</sup> habitants fortifiés en terre qui forme la droite des lignes de la Motern forcées à Phaffenhoffen en 1705 par le P<sup>ce</sup> Louis de Baaden.

En 1706 nous reprenons Drusenheim et forcément le P<sup>ce</sup> L. de Baaden a repassés le Rhin et l'Isle de Dulhendheim a 1/2 L. [lieu] au dessous de Drusenheim.

Ce petit poste est fort bon pour appuyer la droite de notre armée, mais les lignes de la Motern ne sont pas soutenables.

{9}

Oftendorff	1 1/4
Gamzheim	1/2
Bettenhoven	1/4
Kilstett	1/2
La Wandzenau	1/2
Schiliken	1 1/2
Strasbourg	1/2
	5

Ce chemin est si uni, et le país si habité et si fertile, qu'on peut le comparer à un beau jardin. Je vis monter la parade et fit ensuite toutes les visites d'usages.

{10}

Je vis la procession du S<sup>t</sup> Sacrement. Cette cérémonie auguste se fit avec une décence et un ordre que je n'ay vu nulle part.

{11}

Je visitay la citadelle et une partie des fortifications de la ville jusques à la grande ecluse. {Le soir j'ay vu manoeuvrer avec grand plaisir la légion Corse. Elle est en état de bien servir le Roy.

[page 51] {12}

J'ay achevé le tour de la place avec M. De [Manque-t-il un mot ?] jeune Ingénieur tres instruits.

Strasbourg doit être considéré comme une des plus forte place de l'Europe, puisque malgré son etendue l'ennemi ne peut jamais l'attaquer que par les deux ouvrages à corne du côté de la porte de Saverne. Les marais, les inondations formés des eaux de la rivière d'Ill et de la Bruch rendent tous le reste de la place inabordable. On ne comprend pas quel à été l'objet des ingénieurs en faisant ces deux ouvrages à corne dont l'une est petite et étranglé, au lieu qu'en faisant une double couronne on auroit rendu ce front d'attaque aussi respectable que tous les autres. On a taché d'y remédier en faisant un chemin couvert et une demi lune dans l'intérieur de ces deux ouvrages. D'ailleurs au moyen des écluses on peut donner un courant d'eau assés fort dans les fossées pour rompre plusieurs fois les postes que l'ennemi voudroit tenter d'y faire.

2° En cas de siege on construeroit bientôt des redouttes en avant pour éloigner l'ennemi, et un grand retranchement enterre pour joindre ces deux ouvrages à corne, ce qui joint aux mines qu'on peut faire à 2 et 3 étages, rendant ce front tres respectable.

3° La circonvallation ne peut se faire qu'à 2200 toises de la place et auroit en ligne droite 10 lieües et 1/4.

La contrevallation à 1750 toises auroit 8 lieües.

4° La grande écluse de l'entrée des eaux à 45 toises et est couverte de façon qu'elle ne peut être battue que par des bombes ainsi on ne peut pas supposer, vu sa solidité, qu'elle puisse être détruite en tous cas on pourroit faire au dessous une digue qui rempliroit le même objet.

{Garde}

{434 h. [hommes] à la ville}

5° Si l'ennemi se déterminoit à couper la R[ivière] d'Ill et à la jeter dans le Rhin, ce qui est possible, il ne l'est pas de détourner la Brusche qui donnera toujours un courant suffisant pour la deffence du front d'attaque et comme l'inondation aura été formée pendant quelques jours avant la rupture de la grande écluse, la nature du sol prouve qu'il sera impossible à l'ennemi d'y cheminer. Il faut donc conclure que Strasbourg étant approvisionné en vivre et ayant pour garnison

25 bataillons

1 bataillon de R<sup>al</sup> art<sup>ie</sup> [Royal artillerie]

4 escadrons de cavalerie

8 escadrons de Dragons

Ne sera jamais attaqué où au moins ne sera jamais pris lorsque le commandant ne voudra pas rendre la place.

Le soir j'ay vu manoeuvrer le régiment de Beauvoisis. Il est peu élevé et composé de recrues. Il a de la volonté et de l'activité [page 53] mais il est médiocrement montré, son pas est trop raccourci.

{13}

J'ai vu la grande parade du dimanche apres que l'inf<sup>ie</sup> [infanterie] eu défilée, le piquet de dragons s'est ébranlé au grand trot et ensuite au galop. Sur un petit pavé par une chaleur [mot illisible] la course finit vis à vis M. de Vogué par un arrêt forcé et sur [mot illisible] ...

Après avoir diné chez M. le M<sup>al</sup> [maréchal] de Contades a l'Isle de jeux j'ai vu manœuvrer le rég<sup>t</sup> de Chartres inf<sup>ie</sup> [régiment de Chartres Infanterie] il est élevé, beau, bien tenu, tres précis dans ses alignements. Il exerce a la Guibert et souvent a la [mot illisible]. Il est plus maniéré que militaire, mais il fera ce qu'on voudra quand on luy aura montré les alignem points de vue par lesquels il peche.

{14}

Lingletzen	1 1/4
Ensau	1
Immlauheim	1 1/4
Feldkirch	1
Obernay	1/4
Ottanwolt	1/2
Klingenthal	1/2
	5 3/4

J'ai fait ce chemin en carrosse en 4 heures en 1733. On forma a Kingenthal une manufacture d'armes blanches sur un fort petit R<sup>au</sup> [ruisseau] qui coule dans un ravin trop étroit pour être appellé vallée. Les 2 cotes sont élevées et couvertes de bois, celle du midy appartient au Roy par bail ampiteotique. La cote au N. [nord] appartient à la ville d'Obernay [page 54] cet etablissement a languis longtems en 1765.

Il n'y avoit que 132 habitants, il y en a a present 564 par les soins du S<sup>f</sup> Gau entrepreneur des terrains app [appartiennent] au Roy on en a donné gratis de petites portions au 2/3 des ouvriers. L'autre 1/3 en loua de la ville d'Obernay pour y donner des pommes de terres.

2 martinets }  
 4 aiguiseries } 7  
 1 [mot illisible] }

45 autres batiments sont au Roy et l'entretien est à la charge de l'entrepreneur.

52

{Klingenthal}

Le R<sup>au</sup> [ruisseau] a trop peu d'eau pour fournir aux 7 carrieres. On y a suplée en fesant un reservoir qui se vide en 12 h. et se remplit dans les 12 autres.

On y fabrique pour le Roy

Les bayonettes

De cavaliers avec les montures et fourreaux

Des dragons

Les sabres De hussards

De grenadiers

Les bayonettes

Pour le public

Fleurets

Epées

Couteaux de chasse

Damas

Flambeaux de cuivre

La fabrication des armes blanches se fait avec de l'acier de Siegen et de Sarbrück on les mesles et on les rafine.

Un raffineur nouvellement débauché a follingen [page 55] est tres supérieur aux autres par la bonté de son acier et la moindre dépense. L'ancien est bon quoiqu'inférieur il faut que le feu

agisse également sur toute la Bielle et consomme les parties hétérogènes, afin que toutes celles de l'acier soient cohérentes. Ce fourneau se chauffe avec la houille la plus grasse et la plus sulfureuse, et pour que l'activité du feu agisse plus également, il faut que la houille fasse bien la voute. 2° et afin que le feu ne brûle pas la superficie de la Bielle. On la rafraîchit en mettant dessus de l'argile et la limaille tamisée.

Les garçons dégrossissent les lames, les maîtres finissent les arêtes et c'est en partie de leur direction bien droite que dépend la bonté des lames [mot illisible].

La trempe est difficile à attraper.

J'ai vu essayer des armes. Une lame de sabre de cavalier a soutenu 16 coups à tours de bras (l'ord [l'ordinaire] n'en exige que 4). Elle fut un peu faussée au bout. Sollingen ne fait pas de meilleures armes en tout genre, et ne l'emporte sur nous que par la poli et la dorure ce qui peut se perfectionner.

Le Roy ne paye que ce qui est approuvé et reçue par son inspecteur et 2 contrôleurs résidents.

L'entrepreneur vend la matière 1<sup>ère</sup> aux ouvriers et leur paye à un prix convenu.

[page 56] Cette excellente manufacture languit faute d'ouvrage depuis 5 mois 1/2. Les ouvriers demandent tous à s'en aller. Les maîtres ont déjà renvoyés beaucoup d'apprentis, eux-même seroient partis sans les avances que leur fait le S<sup>t</sup> Gau. Il s'en lasse, et si jamais il perd ses raffineurs et aiguisseurs, nous ne les reverrons jamais. Ce qui nous est arrivé à Charleville en 1771 devrait nous faire ouvrir les yeux sur un établissement aussi important.

{15}{Strasbourg}

Je suis revenu à Strasbourg. Le soir j'ai été à l'arsenal où j'ai vu les préparatifs de la fonte prochaine et finit des canons.

{16}

J'ai vu et acheté des livres allemands.

M. le m. de Seyser m'a appris que le Rég<sup>t</sup> de Champagne commence à goûter les manœuvres du B<sup>on</sup> [baron] de Birck major du Rég<sup>t</sup> [régiment] d'Anhalt. Il est à désirer que toutes les troupes les adoptent parcequ'elles sont faites pour former des off<sup>ers</sup> [officiers] généraux, et assurer le gain des batailles pour ce qu'on bannissent la fin du peloton qui ne vaut rien.

{17}

J'ai été pour la 1<sup>ère</sup> fois à la comédie. La salle est vilaine et les acteurs mauvais. L'orchestre est très médiocre.

{18}

À 5 h<sup>re</sup> du matin je me suis rendu à la fonderie.

À 6 h 1/2 on a fondu

10 p<sup>ces</sup> de 4 ordinaires et longues

4 mortiers du 12 pouces coulés à Noyaux

2 de 8 pouces.

Il y a apparence que cette fonte a réussi

J'ai vu ensuite la forge

Les canons se forment avec la machine de Maritz qui consiste dans un grand arbre vertical qui tourne sur 2 pivots avec 3 ou 4 chevaux.

Cet arbre traverse une roue horizontale de 10 p<sup>ce</sup> [pouce] de diametre, garnies de 80 fuseaux qui s'engraineront dans une lanterne verticale traversée par une piece de bois horizontale à l'extrémité de la quelle est une pointe de tour qui entre dans le bouton de la pièce, et p[our] éviter qu'elle ne vacille on y ajoute 2 crochets opposés.

Le 1<sup>er</sup> foret est une barre de fer armée d'acier par le bout de 2 pouces, 1/2 de largeur platte d'un coté, et 1/2 ronde par-dessous.

Les 2<sup>e</sup> 3<sup>e</sup> 4 augmentent en largeur et épaisseur graduelle[ment] et p[our] qu'il ne vacillent point en s'enfonçant, ils sont soutenus par un rond plain attaché avec des vis. Le foret est a plat sur un fort établi, et poussé par une pièce de fer qui avance ou recule au moyens d'un [mot illisible] de fer.

Pendant que la pièce se fore, [mot illisible] du boulet se polit sur la tour qui le supporte.

2° la Cizelerie ou y travaille les [mot illisible], les armes du roy et les armements. On y polit les pièces a la lime, et [page 58] l'on tourne la culasse et le bouton.

On tournoit les pieces ; cela est défendu parce que, dit-on, la crouette qui reste renforce la pièce.

On pourroit ou pas objecter 1° que cette crouette est enlevé par la lime, 2° que la pièce n'est jamais ronde 3° que le travail a la lime est plus long 4° que cette crouette est favorable au fondeur en cachant des deffauts.

{Salle d'armes}

3° La salle d'armes. Elle contient en 3 salles le 5 [mot illisible] fusils. Il y a quelques armures antiques. Celle du Duc D'epernon est doré. Un jeu d'orgues composé de 5 fauconnaux montés sur un chariot de fer armé par devant et aux roues de longues et larges lames de sabre des jumelles, des épées de 5 6 pieds de long. [longueur] sur pres de 3 pouces de large [largeur].

A 2 h. je suis revenu à l'Arsenal voir commencer les moules de 2 pieces de 4.

Après avoir vu les arsenaux de Metz et de Strasbourg, il me semble que pour éviter tout esprit de parti il convient de dire qu'il est avantageux d'avoir des pièces légères p[our] les batailles, et des pièces fortes pour les sieges que les p<sup>ce</sup> [pièce] de 8 au 12 et celles de 12 au 16 ne valent rien, et qu'il faut leur préférer les courtes.

2° que le nouveau modele des fusils d'inf<sup>e</sup> [infanterie] est trop mince si le fer n'est pas de la prem<sup>e</sup> [première] qualité ce qui ne peut pas être.

[page 59] {Kehl}

Pour terminer ma journée j'ai été au bout du pont du Rhin, je ne suis point entré dans Kehl. L'ouvrage qui fesoit face a la France a été emporté par le Rhin. Le reste des fortifications est vendu aux particuliers et ce fort va etre changé en ville de commerce.

Y établit des manufactures de toile qui y attireront des alsaciens.

{19}{Strasbourg}

J'ai vu chez le S<sup>f</sup> Silbermann organiste quelques jolis petits tableaux, les 4 plans de Strasbourg avec ses différents accroissements, et quelques autres petites curiosites.

{20}

J'ai vu le temple neuf ou est le corps de M. le M<sup>al</sup> de Saxe. A coté du temple est la bibliothèque publique a laquelle est jointe celle de feu M. Schoepflin et son cabinet d'antiques dont il a fait présent à la ville.

La plus ancienne bible est de 1462, mais dans un cahier de procédure on voit qu'en 1439 Lauveur-Beck domestique deposa que son maitres luy a bien recommandé d'oter les vis, de démonter la presse de peur que personne ne peut connoitre la machine.

2° 1 colonne milliaire trouvé auprès de Drusenheim et l'inscription qui était sur un pont.

3° Des tuiles funéraires de la 8<sup>e</sup> légion qui a resté longtemps à Strasbourg. [mot illisible] voir le catalogue imp.

J'ai été ensuite à l'hôpital militaire. Il est vaste et bien tenue, mais dans l'emplacement le plus mal [page 60] sain. Ce mal est irréparable. Les corps de casernes ne sont pas mieux entendus, et celles de la cavalerie ne sont pas supportables. Quoique Strasbourg soit grands, il y a tant de terrains perdus, et les maisons sont si mal entendues qu'on ne peut y loger que 19 B<sup>ons</sup>[ataillons] et 2 Rég<sup>t</sup> de cavalerie.

{21}

J'ai été dîner à Lingolsheim chez M. le baron de Wittinghoff et vu graver en pierres fines.

{22}

{Illkirch}

J'ai été au polygone. Les canoniers et bombardiers sont excellents. On a commencé une [mot illisible] sur l'angles vaillant et on a tracé 4 batteries.

Ce polygone est à 1270 toises du glacis de la porte Dauphine, cela est trop loin. 2° Ce polygone est à 1/2 proportions, ce qui donne de faux principes aux canoniers.

2° A la manufacture de toiles à voiles, elles font de bonnes qualités et l'envoient à toulon. Il y a peu de commande.

3° A icy de batterie de fer étamé d'étain pour du 8 le coq de S<sup>t</sup> Jouard dont les magasins est à Paris rue d'Anjou au marais chez M. le Prince march<sup>l</sup>.

4° Icy de bougie des S<sup>r</sup> Drolenvaux f<sup>x</sup>bourg [faubourg] de pierre.

[page 61] 5° Une fabrique de toiles peintes tres (commerces) au Ropertzau [rajouté au crayon à papier « Robertzau »]

{23}

J'ai été voir l'académie dont j'avois tant entendu parler M. de Bouchiant dormoit un ecuyer brutal donnoit une leçon à 5 écoliers.

{hôpital Bourgeois}

2° L'hôpital bourgeois 1/2 pour les catholiques 1/2 p[our] les luthériens malades ou pauvres p[our] 600 personnes il est beau et bien tenue. Il a le privilege de faire entrer gratis à l'hôpital venerien ses malades. Les autres bourgeois y sont traittés pour 30 [livres].

Les caves sont superbes. Il y a des foudres de 100.150.400.500.600 mesures de 48 pintes.

J'ai goûté des vins prétendues de 1472 ... 1519 ... 1525 ...

Le tonnelier dit qu'à mesure qu'ils s'évaporent on les mets dans des tonneaux plus petits. Ces vins sont foncé en couleur comme le vin d'Espagne. Ils ont un gout de pierre à fusil, de souffre, de [mot illisible], et [mot illisible] montant des caves je suis entré dans la salle d'anatomie et d'histoire naturelle. Cette dernière partie est peu riche. L'ostéologie et la Neurologie sont rares. Les parties des accouchements, du cœur et de la tete sont assez nombreuses.

{Mariage Juif}

Après le dîner j'ai été à Bichen voir la cérémonie du mariage de la fille du juif Cerfberr avec le fils du juif médecin de l'électeur de Cologne. M. le M<sup>al</sup> [maréchal] de Contades et beaucoup de noblesses s'y sont trouvé parce que Cerfberr est un de nos entrepreneur et fort protégé.

La veille du mariage on coupe les cheveux de la [page 62] fille et elle prend le grand bonnet, parce qu'une juive ne peut jamais laisser voir ses cheveux qu'à son mari.



Quand il n'y a point de synagogue (comme a Recken) le mariage se fait en plein air.

4 hommes soutiennent une piece de damas cramoisy qui forme une espèce de dais. 2 des batons sont ornés en haut d'un cerf de cuivre doré, et les 2 autres d'un [mot illisible] ou sanglier.

Sous ce dais on place la mariée voilée à la droite, le marié à sa gauche, et on leur met sur la table un ... [au crayon à papier : « poêle »] de damas blanc galonné d'argent. Le Rabbi récita ou chanta des prieres fort courtes après lesquelles on ota (la poele). La femme reste voilée. Le mari luy donne l'anneau, boit du vin rouge a même la bouteille, la mariée boit après luy. Le Rabbi lit tout haut le contrat de mariage.

La lecture finit les parents des 2 cotés s'approchent et se tiennent par leurs habits pendant que le Rabbi chante un moment. Le marié finit par cassés la bouteille, prend sa femme et rentre dans la maison.

La mariée s'habille, passe dans ~~une~~ la salle ~~sur dans dans~~ la quelle il y a une table à manger. Autour de la table sont assis le Rabbi [un n est rajouté au crayon à papier pour faire le mot « Rabbin »], le marié, la mariée, son père, sa mère, le père du mariée. On ne leur sert qu'un poulet roti garni de fleur [page 63], du caffé, du pain, et 2 espèces de gateau en cœur. On coupe une aile du poulet. Le mari et la femme en mangent et boivent du même verre.

Le Rabby et ses 2 chantres entonnent un fort long [mot illisible] ayant devant luy 2 gobelets pleins de vin dont il en tient un dans sa main droite, et en change a chaque stroffe. Il finit par boire, passe le verre au marié qui boit et après luy sa femme.

Ainsi finit la cérémonie. M. Cerfberr revient a la ville on sans doute il y eut un grand repas p[our] dédommager les époux d'un jeune [accent rajouté au crayon à papier « jeûne »] tres austere de 36 h<sup>re</sup> [heures] le reste comme ailleurs.

{24}

Le jour de la S<sup>t</sup> Jean a été un repos complet, j'ai diné chez M. le M de Vogué, et vu la mauvaise comédie. Le parterre est bruyant.

{25}

Stutzenheim	2
Wissensheim	1/4
Kochersberg	1/4
Wilsheim	1
Saverne	2 1/2
	6

Cette chaussée est mauvaise. Les montagnes mal prises.

Le Kochersberg est absolument changé depuis la campagne 1677, mais la position est toujours digne du choix de M. le M<sup>al</sup> de Craquie.

Saverne n'est susceptible d'aucune deffense, et ce [page 64] débouché étant important a garder, il y faut absolument un corps.

Tout le monde connoit la magnificience du chateau de Saverne. L'appartement de la Reine seroit beau a Versailles. Les jardins quoiqu'à la françoise peuvent être comparés à ceux de Staw. Un canal de 2500 T. de long, une faisanderie close de 7 lieües de [mot illisible] annonce plutot l'habitation d'un souverain asiatique que celle d'un éveque de Strasbourg. M. le C<sup>te</sup> de Rohan a fait peindre a fresque vis à vis sa fenêtre un vaisseau amarré au clocher de Strasbourg avec cette inscription *Tuta in Statione quiesco*. Ce repos est assez seur en effet pour un cap<sup>e</sup> [capitaine] des galères.

{26}

Detweiler	1 1/2
Wilsen	3/4
Hochfelden	3/4
Schwendelsheim	1/2
Momenheim	1/2
Brumapt	1 1/4
Souffelwegersheim	1 1/2
Strasbourg	1
	7 3/4

Cette route est beaucoup plus longue pour aller à Saverne, mais elle est si belle et si unie, que je la préférerois toujours. J'ai fait l'une et l'autre dans un tems tres pluvieux.

La vallée de la rivière de Zorn est d'une richesse et d'une beauté parfaite. Les bords de la rivière [page 65] sont en prés, les côteaux produisent des froments admirables et de toutes sortes de légumes. Aux environs de Brumapt on sème de la garance qui se vend communément 40<sup>lt</sup> [livre tournois] le cent.

Brumapt appartient au Langrave de Hesse-Darmstat S.A [son altesse] M<sup>de</sup> [madame] Christine de Saxe occupe le chateau qui est fort gros et mal distribué dans les dedans. Le jardin est tres petit et tres médiocre, mais c'est une belle position à cause de la chasse dans la forest qui touche presque le village.

{27} {[au crayon à papier] Bombardée en 1870 par l'armée prusse Badoise}

J'ai vu le superbe eveché de Strasbourg, la bibliothèque qui est au bout de l'appartement du Roy est ornée d'une tres grande quantité de bustes antiques que le grand cardinal de Rohan a rapporté de Rome, quelques uns sont mutilés entre autres celui d'Alexandre.

Le buste du Roy en marbre blanc (par pigal) et donné par S. M<sup>te</sup> [Sa Majesté] à l'évêque actuel est sous le dais de la chambre de parade.

Le concierge m'a dit qu'il y a 60 lits de maitres. Il nous fit voir la lunette magique, la Rose, les chiffres, qu'il dit avoir inventé ainsi que [mot illisible].

{28}

Le medecin Renaudin m'a procuré l'entrée du cabinet du professeur Hermann. La partie anatomique est peu nombreuse, mais curieuses par quelques belles injections du cœur, de la gorge, de la vessie, et de l'épiderme. Peu de coquilles, beaucoup d'insectes, d'oiseaux, et de poissons. M. Hermann fait des cours d'histoire naturelle qui dure 5 mois et ne coute que 2 louis. Il est tres poli, fort modeste et à la réputation d'être fort instruit.

[page 66] {Strasbourg}

L'horloger de la cathédrale nous fit voir ensuite l'horloge de la cathédrale. Ce fameux ouvrage fait en 1572, est d'une mécanique fort simple, quoi qu'il faille beaucoup de papier pour en faire la description. Il est orné du portrait du célèbre Copernic qui a dirigé l'exécution de son système. La voute du bas côté où est placée l'horloge m'a paru tout à fait admirable par son élévation, la délicatesse et le travail des piliers sur lesquels elle est appuyée. L'architecte à placé son buste sur une balustrade regardant la voute qui paroisoit à tout le monde ne pouvoit pas subsister. On voit dans le même endroit deux battants de cloche qu'on a trouvé en

creusant un careau, dont 1 à neuf pieds et quelques pouces, l'autre est un peu plus petit. On ignore ce que sont devenues les cloches.

{29}

Cette journée a été employée à faire quelques visites de remerciements et d'adieu.

{30}

Mêmes occupations qu'hier. En rentrant à mon auberge j'ai trouvé la jument de mon fils si malade qu'il a fallu s'occuper d'en avoir une autre, et différer mon départ qui étoit fixé à demain.

Le medecin Renaudin m'a promis de m'envoyer 1° Ses observations sur les hopit<sup>x</sup> [hopitaux] militaires 2° Sur les maladies des bestiaux.

[page 67] {1} {juillet}

Au lieu de partir aujourd'hui comme je l'avois projeté, il a fallu m'occuper de remplacer la jument de mon fils. M. de Bouchiat Ecuyer m'a vendu un bidet de son manège.

[Il y a un renvoi à la page 73, que je vais recopié ici pour un souci de clarté]

J'ai vu la grande boucherie. C'est un long bâtiment fort exaucé ayant beaucoup de fenestres 4 rangs d'etaux tres propres et lavés tous les jours. Le soleil ne penetre que par la porte et tres peu. Il y a quelques mouches ou le soleil paroît, pas une ailleurs ombre, frais, grande propreté, voila le secret contre les mouches. La truie est à coté. On assomme, on saigne et on ne souffle pas.

[Retour à la page 67]

{2}

Illkirch	1 1/4
Gravenstaden	1/2
Fegersheim	1/2
Matzeneim	2
Benfelden	3/4
Huttenheim	3/4
Kogeneim	1/4
Abersheim	3/4
Sehlestat	1 1/2
	8 1/4

Cette chaussée traverse une plaine tres mince et tres fertile qui souffre beaucoup des longues plages. Les foins coupés pourissent, plusieurs seigles et même des froments sont versés.

{3}{S<sup>te</sup> Marie aux mines}

Liever	3
S <sup>te</sup> Marie aux mines	2
	5 Lieües de poste

Pendant une lieüe et demie on suit la plaine, ensuite on entre dans la vallée de Seberthal et par un tres beau chemin on arrive à S<sup>te</sup> Marie aux Mines.

Cette petite ville à 800 feux, elle est partie en Alsace et partie en Lorraine. Le Roy en à la souveraineté et M. le Duc des Deux Ponts en est Seigneur. Les habitants sont à leur aise, par ce qu'il y a

1° Une manufacture de draps pour le peuple et même pour les troupes. On y employe des laines de Lorraine et [page 68] de Bohème.

2° Beaucoup de métier pour des bas du fil et coton.

3° des toiles.

4° Des mines qui méritent un détail particulier. Il paroît constant que du tems des romains et même depuis les mines d'argent, de cuivre et de plomb étoient fort abondantes. Aujourd'huy le Roy les afferme tout l'argent se porte à la monnoy de Strasbourg où le marc est payé 54<sup>lt</sup> [livre tournois] à la réserve d'un 10<sup>e</sup> ([dixième]) qui est prélevé pour le roi, auquel il appartient comme souverain. Le cuivre se vend par la compagnie. Le plomb est peu abondant et se consomme presque en totalité pour la fonte de l'argent. Le puit qui étoit auprès de la ville est fermé depuis longtems. Celuy qu'on exploite est dans la montagne du petit Escherie à 2 lieües de S<sup>te</sup> Marie, ce qui m'a empêché d'y aller, d'ailleurs je ~~ne serois pas descendu~~ n'auroit ete dans le puit dans lequel on descend par une échelle de 200 pieds, elles contiennent beaucoup d'antimoine de l'arsenic et du verdet, ce qui est beaucoup trop fort pour moy, et encore pire pour mon fils.

A une demie quart de lieüe de S<sup>te</sup> Marie est la fonderie et le Bocard qui est l'endroit où l'on lave lamines, après l'avoir mise en poudre sous des pilons armée de fer.

Lorsque la mine est bien lavée on la met par lit dans un grand fourneau et du charbon dessus chaque lit. La matière coule en avant du fourneau. Un large et profond creuset où on l'écume, ensuite le fondeur fait couler la fonte dans un petit creuset d'où avec une cuillère de fer il remplit des moules de pierre grands et faits comme la forme d'un chapeau.

[page 69] Si c'est plomb et argent le fondeur examine s'il y a suffisamment de plomb, sans quoi il en remet pour faire refondre cette matiere, et comme le plomb fond le premier, il le fait couler et l'argent reste au fond.

Si c'est argent, cuivre et plomb, celui cy coule par une rigole particuliere, le cuivre par une autre et l'argent reste toujours au fond.

Les mines de cuivre et plomb donnent à peu près 7 à 8 quintaux sur 30 de mine.

L'argent à peu près le 20<sup>e</sup>.

J'ay rapporté de toutes les especes de mines de S<sup>te</sup> Marie. Elles contiennent beaucoup d'antimoine, du soufre et du verdet. Quelques fois le vent apporte à S<sup>te</sup> Marie une odeur si forte, qu'elle prend à la gorge. Mon fils est revenu de la fonderie où il avoit tres peu resté à senti son colf\*, et la gorge douloureuse en dedans. Le médecin du lieu luy à fait prendre du lait d'amandes. Ce léger accident n'a duré que quelques heures mais c'est assés pour faire juger du danger qu'il y auroit à s'exposer plus longtems à une vapeur aussi dangereuse. Le fondeur a mis devant nous plusieurs fois son doigt dans le second creuset dont j'ay parlé plus haut comme un cuisinier qui goute une sauce. Il met son doigt à la bouche avant de le plonger dans la mine bouillante d'où il le retire tres précipitamment et le reporte à sa bouche. C'est une maniere de demander pour boire.

Dans la partie de S<sup>te</sup> Marie qui est de Lorraine il n'y a que des catholiques, dans ce qui est Alsace, il y a Luthérien, Calvinistes et anabaptiste.

Le pasteur Luthérien Franche à un beau cabinet de mines et en vend aux curieux.

Le nommé Pce [prince] d'argent m'a vendu ceux que j'ay achepté.

[page 70] Les catholiques prétendent qu'en 1745 le directeur des mines étoit Luthérien et qu'un dimanche les ouvriers receure de luy la deffense la plus empressée d'alles à la messe, par ce qu'il travailloient sur le tronc de la mine. Le lendemain matin le tronc disparut et depuis ce tems la c'est inutilement qu'on le cherche. Ce miracle ne doit être contesté par les voyageurs qu'avec prudence.

{ Sehlestat }

Revenu à Sehlestat j'ay vu la place avec M. de Bernieres Ingénieur en chef.

Toutte la partie qui fait face aux deux bras de la Riv<sup>ete</sup> d'Ill est inonder à plus d'une lieüe en avant de la place, ainsi le seul côté attaquant est depuis l'entrée des eaux ou depuis la porte de Colmar jusques à la porte de Strasbourg. Sur ce front il y a 5 grands bastions dont deux avec de magnifiques cavaliers, des demie-lunes sur toutes les courtines et 6 grandes lunettes en maçonnerie fermés par leurs gorges. Les fossés de la place sont tres large et peuvent être remplis d'eau.

Les ennemis peuvent saigner l'inondation.

2° profite du rideau auprès de la maison rouge et du cimetiere qui n'est qu'à 150 toises de la place, pour y établir des batteries et battre les 2 lunettes, le bastion S<sup>t</sup> Jean et celui qui est à sa droite, à plus d'une toise au dessous du cordon.

3° Couper le petit ruisseau qui entre dans la ville au moyen d'un conduit en plancher à côté de la porte de Strasbourg qui fait tourner un moulin, et procure de bonne eau à boire.

4° à la droite de son attaque il peut détruire le canal de l'entrée des eaux dans les fossés, et même s'en servir pour cheminer à couvert, sur le bastion en avant des casernes.

5° La grande ecluse d'inondation est soutenu et non [page 71] couverte par une redoutte casematée et placée en arriere de l'écluse.

A toutes ces objections on peut répondre.

1° que pour saigner l'inondation, il faut avoir une connoissance parfaite du local, ce qui est bien difficile, d'ailleurs que la prairie doit être inondée étant d'elle-même tres marécageuse, elle deviendroit impraticable quand l'eau n'auroit restée que quelques jours, et il est plus que probable que l'inondation auroit subsistée au moins 15 jours enfin co<sup>e</sup> [comme] il y a 28 ponts dans la 1<sup>ete</sup> lieüe sur le chemin du Neuf Brisac, lorsque le gouverneur de Sehlestat les aura fait couper, ce sera un nouvel obstacle bien difficile à surmonter par l'ennemi.

2° Quoique le rideau de la maison rouge domine la place, je ne pense pas qu'il faille le faire occuper par un ouvrage, par ce que quand l'ennemi s'en seroit emparé, il auroit encore plus de facilité à établir des batteries. Je préférerois le relever les contres carpes et le glacis, de faire un fossé à chacune des lunettes du front d'attaque, et les couvrir par un avant-chemin couvert, dont on méneroit les saillant pendant la paix pour exercer les mineurs, où tout au moins à l'approche de l'ennemi. Je suis de plus persuadé qu'en changeant les profils de la place, le rideau perdrait la plus grande partie de son commandement.

3° Il est impossible d'empêcher l'ennemi de couper le ruisseau qui entre dans la place, mais alors les puits et la rivière d'Ill y suppléeront.

4° Le canal de l'entrée des eaux est tres ridiculement fait. Je pense qu'il faudroit le couvrir [page 72] par une grosse redoutte qui seroit soutenue par deux bastions, une demie lune et une lunette. Cette redoutte peut-être faite à l'approche de l'ennemi et alors je doute que'il l'ennemi choisit de préférence ce point d'attaque.

5° en avant et un peu sur la droite de la grande ecluse d'inondation. Il y a une petite isle dans laqu'elle on auroit du placer la redoutte casematé. Il sera indispensable pour soutenir l'inondation, d'y faire un ouvrage.

Sehlestat au moyen de ce que je viens de proposer seroit une place du second ordre, susceptible d'un mois ou 6 semaines de siège, ce qui est suffisant pour donner le tems au secours d'arriver. Cette place n'a point de casemates, mais elle à du terrain et du bois tres à portée pour faire du blindage. Le canal construit en 1773 va assainir la ville en mettant à sec à volonté les fossés ou l'eau croupissoit. Il me reste à désirer que l'on fasse une large lunette dans tous les fossés pour établir un courant d'eau qui préviendra beaucoup de maladie.

{ Garnison }  
{ R<sup>al</sup> 2 Ponts [Royal Deux-Ponts] tres beau }

{R<sup>al</sup> Picardie [Royal Picardie] }  
 {[mot illisible] en homme 85 en chevaux }

Il seroit encore a désirer que l'on profita des emplacements pour y bâtir un corps de cazernes, n'y en ayant que pour deux ba<sup>ns</sup> [bataillons] et 4 escadrons ce qui n'est pas suffisant en tems de guerre.

Sehlestat doit être regardé comme une place d'entrepôt de vivres, de fourages, de munitions de guerre, comme un appuy d'une armée foible qui voudroit occuper le camp de Chatenoy à Kintzen à sa droite à Sehlestat et sa gauche à la montagne de Kintzaberg pour couvrir la basse Alsace et deffendre la gorge de S<sup>te</sup> Marie aux [page 73] mines. La réputation de ce camp est assurée par le choix qu'en fit le grand Condé après la mort du Vicomte de Turenne.

Ne pourroit-on pas plaire ailleurs les capucins et prendre leur emplacement qui est immense pour y faire des cazernes et des pavillons et pour y loger des officiers.

{4}

Schinellenbuheim	1/2
Heidelsheim	1/2
Weglesheim	1/2
Marckleseim	3/4
Artzeneim	1
Kuoneim	3/4
Biessein	3/4
Neu-Brisac	1/2
	5 1/4

Pendant plus d'une lieüe on suit une chaussée étroite, traversée par 28 ponts pour faciliter l'écoulement des eaux de la prairie marécageuse terminée à droite et à gauche par des bois fort étendue. Peu à peu le terrain sassaini et devient cultivé. Ensuite on entre dans la plaine de Marckleseim et dans celle de Brisac qui sont l'une et l'autre graveleuse et produisent peu de froment, du seigle assés beau, de l'avoine et du bled noir.

La pluye m'a empêché de voir la place.

{5}

[page 74] Après avoir vu chés M. de Predelis Ingénieur en chef les cartes et plans de Brisac, j'ay été au fort mortier qui n'étoit autrefois qu'une tête de pont, lorsque nous étions les maîtres du Viel Brisac on n'a conservé qu'une demie lune dont on a fermée la gorge du coté du Rhin par un rempart sur lequel on peut [mot illisible] 20 pièces de canon et quelques mortiers. Un bras du Rhin fournit de l'eau dans le fossé et l'on communique au chemin couvert par une gallerie couverte et creusé le long de deux battant d'eaux de l'entrée et de la sortie des eaux.

Le fort mortier est à 1200 toises du Viel Brisac, il y a quelques années que le Rhin pourra l'emporter, mais les cinq epies faits par M. de Predelis, on jette totalement le fleuve sur la rive droite, et avant peu il y aura un assablement considérable entre le Rhin et le fort. Je ne peux m'empêcher de regretter qu'en 1744, le roy n'ai pas voulu consentir à la proposition qui luy fut faite de jeter le Rhin au dela du Viel Brisac, qui alors se seroit trouvé réuni à la France, et nous auroient rendues absolument maîtres du Rhin dans cette partie. En continuant vers Epies il est possible qu'une crue aussi forte qu'en 1768 ou 1769 fasse ce que le Roy n'a pas voulu

faire. Les habitants s'en apperçurent à tems, ils sonnèrent le tocsin, les villages voisins accoururent et ils parvinrent à contenir le fleuve dans son lit.

Le fort mortier prend des revers sur l'isle [page 75] de Rainac, sur une autre isle nouvelle et sans nom qui avoisine la 1<sup>ère</sup> et empêche que les ennemis ne puissent assembler des bateaux sous le Viel Brisac et même sous la butte.

Après le diner j'ay vu manœuvrer le régiment de Nassau. Il n'est pas élevé mais l'espece des hommes est tres bonne. Il a beaucoup de vieux soldats, les officiers sont tres jeunes, c'est un bon régiment de guerre tres bien exercé.

J'ay vu ensuite la place et les beaux sous-terreins. Tout le monde connoit ce chef-d'œuvre de M. de Vauban, mais s'il m'étoit permit d'oser critiquer ce grand homme, je dirois  
{Garde 99 h [hommes]}

1° que l'angle flanqué des demis lunes n'est pas assés ouvert, et que leurs flanc laisser un jour entre la contregarde de façon que l'ennemi peut battre 10 toises du corps de la place. 2° la tour bastionnée n'est qu'un réduit qui n'a pas assés de capacité, et les embrasures elever en briques, deviennent dangereuses à deffendre, parce que chaque coup des ennemis peut estropier et tuer beaucoup de monde par les éclats de pierres.

Brisac est dans une plaine si nue à la fortification si égale qu'il n'y a aucun côté plus faible que l'autre ; il me semble que pour remedier aux premiers deffauts dont je viens de parler il suffiroit d'agrandir les places d'armes, et y faire un réduit retranché {relever en même tems les glacis}. 2° qu'il faudroit raser les mures et embrasures des tours bastionnés et y faire un bon parapet en terre.

La ville de Brisac est tres pauvre et n'a à peu [page 76] près que 500 habitants. Il seroit important d'y établir quelque manufacture. Autrefois la poste étoit au village de Biesseim. Elle est actuellement dans la ville, mais on a laissé subsister la chaussée qui est à 90 toises du glacis et qui forme la seconde parallele de l'assiégeance. Ce bout de chaussée doit être absolument détruit 1° par la raison militaire que je viens de dire. 2° pour obliger le voyageur à passés par la ville, ce qui augmenteroit la consommation et j'ai vériffié que cela n'allonge le chemin que de 150 toises. Il est étonnant que les justes représentants du Génie n'ay eu encore pu produire ce petit et tres utile changement.

Au milieu de la place il y a une fontaine qui ne va qu'accidentellement, par ce qu'elle vient du dehors on a la ressource des puits qui n'ont que 20 à 22 pieds au plus de profondeur.

Après la mort de M. de Vauban on négligea Brissac et beaucoup de choses sont restés imparfaites. Tous les terrassements ont été si bien fait qu'il n'y a peut-être point de place aussi bien profilé. 8 jours suffiroient pour rétablir les parapets et banquettes.

On a fait une rigolle qui part du canal et qui y rentre après avoir mis de l'eau dans tous les fossés. Fautte d'entretien toutes les contrecarpes tombent par les fondations. On travaille cette année à les réparer et au moyen de la vucette que l'on fait, les fossés seront toujours secs et l'air beaucoup plus salubre, par ce qu'au moyen d'une écluse de chasse, on rafraichira à volonté l'eau de la cuvette.

Il n'y a point d'hospital militaire. Les malades sont placés dans une mauvaise maison bourgeoise [page 77] de loyer. On bastit actuellement une maison pour le Lieutenant de Roy en face de l'église sur la grande place.

Les souterreins peuvent contenir 1600 hommes et en cas de siege il faudroit se precautionner à l'avance de bois de toutes especes dont il n'y a aucun magasin. Le terrain a plus de 20 pieds de profondeur est si pierreux que les tranchers seroient difficile à faire, et meurtries à soutenir. On pense communément que Brisac deffend la haute Alsace, j'avoue que je ne suis pas de cet avis et que je ne suit nulle comparaison entre l'utilité dont peut nous être cette place et celle dont nous servi le Viel Brisac placé à la rive gauche du Rhin.

M. de Predelis seroit d'avis que pour diminuer les frais d'entretiens des bâtimens du Roy qui absorbent une grande partie des fonds destinées aux fortifications, le Roy paya en argent le

logement des Etats majors, Ingénieurs en chef, et autres voicy son calcul. La maison que l'on bâti actuellement pour le Lieutenant de Roy coutera 40 mille livres ce qui produiroit l'intérêt de 2 mille livres, et la plus belle maison de Neu Brisac ne coutera que 400<sup>lt</sup> de loyer en en donnant 600<sup>lt</sup> au Lieutenant du Roy, le Roy y gagneroit 1400<sup>lt</sup> et ainsi des autres logements, sans parler de l'entretien de chacune de ces maisons. Cette idée me paroît mériter attention, je voudroit seulement que dans les places de guerre, l'Etat major peut trouver des maisons convenables à louer aux environs de la place d'armes. A Strasbourg, par exemple, il faut au moins une demie heure pour aller de chés le commandant chés le Lieutenant du Roy.

[page 78] {6}

Heiterheim	1
Balgau	3/4
Fessenheim	1/4
Blodelseim	1/2
Bantzeneim	1 1/4
Othmarsheim	3/4
Homburg	1/2
Nifferen	1
Gros Kemps	1/2
	6 1/2

La chaussée traverse une grande plaine pierreuse et depuis Blodelsen. Elle est presque à égale distance du Rhin à sa gauche et de la forest de nidéo-hart à sa droite.

A Othmarsheim il y a un chapitre noble de Dames.

Depuis 1743, le Rhin à emporté totalement la redoute et son chemin couvert que nos troupes deffendirent avec tant de valeur, lorsque les ennemis tenterent de faire passés un corps de troupes à Rheinwiller.

Gros Kemps se rapproche beaucoup du Rhin.

Septerhausen	3/4
Huningue	1 1/2
	2 1/4

Au premier hameau de Septerhausen commence un rideau parallele au Rhin qui dans quelques endroits est tres escarpé et s'éloigne plus ou moins du fleuve qui coule presque toujours au pied des coteaux de la rive droite qui sont élevés, [page 79] plantés en vignes et les sommité boisées.

{7}

Avant d'arriver à Humingue on laisse à sa droite la chaussée de Basle et à sa gauche le village neuf que Louis 14 fit bâtir en 1681 pour loger les habitants de ce qui fait aujourd'huy la place de Humingue. Ce village est dans un bassin fort cultivé, mais le Rhin le mange continuellement et peu à peu les habitants vont s'établir sur le país de Basle.

Après le diner M. Descamp Lieutenant de roy m'a mené à Basle. Cette ville est tres longue et fort étroite étant serrée d'un coté par le Rhin et de l'autre par la montagne. Les rues sont tres étroites et plusieurs tres escarpés.

Le Rhin forme un demi cercle sur sa rive gauche en bâtie Basle et par un pont dont quelques piles sont en bois et d'autres en pierres, on communique au petit Basle. Toutte cette vaste



étendue de bâtiments ne contient que 12 mil habitants fort commerçante et tres riches, les plus grandes fortunes se sont faites par le commerce des rubans et l'on compte une douzaine de maison millionnaire. La ville est enceinte d'un fossé, d'un remparts et quelques vieilles tours. Pendant le jour des mercenaires qui ressemblent beaucoup à nos garde [mot illisible] montent la garde aux portes, la nuit ce sont les bourgeois qui gardent la ville.

Le gouvernement est composé de 2 Bourguemaistres, 2 tribuns, le conseil secret de 13, le conseil de 60 et enfin le conseil de 200. La ville est partagée en 12 tribunes, les enfants des bourgeois seulement s'attachent à la tribune qu'ils choisissent et par ancienneté, ils montent aux charges. Les bourguemaistres et les tribuns gouvernent alternativement pendant un an {qui commence à la Saint Jean. Lorsque les familles bourgeoises manquent, on fait dans le peuple une nouvelle élection, cela s'est pratiqué il y a 30 ans et se renouvellera dans peu. Les nobles d'Alsace comme Waldaus, Dandlau, Flaxland, Reichestein etc ont été obligés de renoncer aux charges du canton, et sont resté bourgeois honoraires. Plusieurs autres familles nobles luthériennes ont déposés leurs titres dans les archives de la ville et sont restées bourgeoises. Ce gouvernement est aristo-démocratique et dans le moment précis il en est tres tranquile }.

[page 80] J'ay mis pied à terre chés le S<sup>r</sup> Mickel graveur en taille douce qui a une tres belle et tres nombreuse collection des plus belles estampes de l'Europe. 2° un cabinet assés considerable de tableaux, dont quelques vues [mot illisible] {surtout une Madeleine de Albasse}. Il travaille à graver la fameuse gallerie de Dusseldorff et l'histoire de Suede en médaille. Ce dernier ouvrage m'a paru d'un fini extrême, et je crois que le public en pensera de même.

2° Le professeur Islin a bien voulu me faire voir la bibliothèque publique, quoi qu'elle ne soit ouverte que les jeudis depuis 2 heures jusques à 5. On estime beaucoup les ouvrages de Holbens natif de Basle. Ce qui m'a paru le plus beau, c'est toute l'histoire de la passion peinte sur bois, dont le coloris après 200 et tant d'années, est d'une fraicheur et d'une brillance extraordinaire. Le dessein n'est pas toujours corect, l'ordonnance est confuse, les figures ont beaucoup d'expression.

Dans la salle à coté sont les médailles completees pour les consulaires, d'ailleurs il n'y a aucune suite complete. Trois petites statues antiques d'Apollon, venus en Mercure, une bible imprimée en 1450. Les ouvrages d'Erasmus et autour de l'éloge de la folie le peintre Holbens à dessiné le sujet de chaque chapitre à la marge. J'ay lu une partie de l'original du testament d'Erasmus.

La partie de l'histoire naturelle ne contient que quelq<sup>e</sup> [quelques] coquilles et des Madrepore. Le vaisseau où sont les livres n'a rien de beau. On dit qu'il y a 30 mil volumes dans une pièce à part il y a une grande quantité de manuscrits, que fautte [page 81] de tems je n'ay pu examiner.

Avant de sortir M. le Professeur Islin m'a fait, suivant l'usage, écrire mon nom sur le registre destiné à cette cérémonie.

{3° La fameuse Dame des morts peinte dans le 16<sup>e</sup> siècle par ~~Holbens~~. Dans un long bâtiment ouvert et grillé on voit peint à fresque la mort qui entraîne des hommes et des femmes de chaque Etat, Pape, Empereur, Roy, Electeur, Duc, Duchesse, Comte, Bourgeois, Savant, Musicien, Avare, Comédien, Cuisinier, Etc. Le tout peint de grandeur naturelle au dessus de la mort sont écrits quatre vers allemands qui contiennent la proposition engageante, et au dessus (P. E.) du pape quatre autres vers contiennent les raisons de son refus. Cette peinture est remarquable par la fertilité des attitudes et de l'expression de chaque figure. Elles mériteroit d'être mieux entretenue }.

4° J'ay été ensuite chés M. l'apotecaire Bernouilly neveu du célèbre Bernouilly. Il a un cabinet d'histoire naturelle assés joli pour un particulier. Il est abondant en pétrifications et il

y a entr'autres une huitre pétrifiée que l'on trouve en grande abondance dans une montagne de Suisse, et ce coquillage ne se trouve que dans la mer rouge.

Un françois ne se forme point d'idées de l'affabilité des habitants de Basle. Le peuple vous salue dans les rues, et le savant vous remercie d'avoir bien voulu venir l'interrompre de ses affaires. J'ay oublié de dire que chés le graveur Mickel il y a un tableau de Solimane Italien qui représente l'assassinat de Messaline l'esclave chargé de l'exécution est bien dessiné et d'un beau coloris. Messaline et une autre femme arrête le bras de l'esclave, l'une le saisi aux cheveux, l'autre assise à terre (Messaline) tend ses bras avec éffroy, le peintre pour exprimer cette passion à fait la carnation de ces deux femmes d'une teinte verdâtre qui est affreuse. Dans l'enfoncement du tableau, on apperçoit un off<sup>er</sup> que l'empereur avoit envoyé pour tenir la mains à l'exécution de son ordre. L'esclave s'étant laissé fléchir par Messalin, l'off<sup>er</sup> [l'officier] fut obligé de la poignarder.

Les étrangers doivent aller sur la terrasse de la place du principal temple, qui seroit jadis la cathédrale pour y jouir de la belle vue que présente le Rhin et le contour des marécages qui le bordent. Le vaisseau du temple est vaste [page 82] et bien proportionné. Le chœur est resté dans son entier avec ses stalles, mais il est fermé.

{8}{Humingue}

J'avois vu la place hier en arrivant, mais je me suis réservé d'en parler aujourd'huy avec un peu plus de détail après avoir travaillé avec M. Artus Ingénieur en chef.

Humingue étoit un petit village où Louïs 14 fit jetter un pont sur le Rhin, et en avant de ce pont on fit un ouvrage à corne dont les fondations subsistent encore en 1681 le Roy se détermina à y faire une place. M. de Vauban fut chargé d'en faire les plans, c'est un pentagone dont les deux bastions qui regardent le Rhin ont des faces et une courtine beaucoup plus grande que les autres. Ils sont retranchés et les autres ne le sont pas. Sur le front qui regarde Basle on a fait un petit ouvrage à corne et on en a construit un second sur le front qui regarde la chaussée de Strasbourg. Ces deux ouvrages sont protégés par deux forts beaux cavaliers sur des bastions casemater.

Celuy du côté de Basle à eu pour objet de s'approcher d'un rideau qui n'étoit qu'à 150 toises et qui feroit la seconde parallèle. On propose aujourd'huy d'y faire une enveloppe avec un avant chemin couvert avec des places d'armes retranchées pour soutenir par une communication, la redoutte qu'on construirait en tems de guerre dessus le rideau. Ce projet me paroît tres bon par ce que je suis convaincu que c'est là le seul et véritable point d'attaque, ce que l'ennemi n'attaquera point le front de la porte de Strasbourg [page 83] par ce que en creusant deux et trois pieds, il trouveroit l'eau. Il y a des écluses d'entrée et de sortie des eaux et une cuvette au milieu des fossés, mais à moins d'une grande crue du Rhin, on ne peut mettre de l'eau que dans les fossés de la place, et non dans ceux des ouvrages à corne.

Cette petite place est à 14 cent toises de la porte de Basle et beaucoup plus près du petit Basle. Le territoire de France s'étend à peu près à 600 T<sup>se</sup> [toise], et un peu en deça il y a une redoutte à machicoulis assés près du Rhin pour en intercepter, où protéger la navigation.

Une partie des pilots de notre pont sur le Rhin subsiste encore. Le grand courant est sur la rive droite, et en hyver le fleuve laisse un [mot illisible] de plusieurs toises du coté de Humingue. Cette observation est importante.

La cour à donnée cette année des fonds extraordinaires qui sont employés à refaire en entier des chemins de bastions qui ont périés pour les fondations. Il est à desirer qu'on en accorde encore pend<sup>t</sup> [pendant] quelques années pour vouter quelques magasins, la place n'en ayant pas assés ; pour réparer les contrecarpes tres dégradés pour faire l'enveloppe proposée à l'ouvrage à corne, et enfin aggrandir et retrancher les places d'armes de toute la place.

Humingue à 7 à 800 habitants tres pauvres. Les batiments du Roy occupent le reste de l'emplacement. Il a été proposé d'aggrandir la ville du coté du rideau de Basle, je ne suis point de cet avis 1° par ce qu'il n'y auroit pas d'emplacement pour les troupes et les magasins qu'ils faudroit augmenter en raison de l'étendue des ~~magasins~~ fortifications. 2° par ce que [page 84] Humingue n'est à mes yeux qu'un grand fort et non une place. Voicy mes idées.

Tant que les Suisses seront sages, ils resteront amis de toutes les nations voisinent, et comme ils ne peuvent se passés de l'argent du Roy de France, des bleds, des vins et du sel d'Alsace et de Franche-Comté, nous n'avons rien à craindre de leur part. Il pourra cependant arriver que l'empereur force le canton de Basle à luy ceder passage, alors Humingue devient un appuy pour notre gauche, et jamais cela n'arrivera si nous nous campons a tems sur la Birse.

2° Depuis la destruction de Friburg il faut que l'empereur emprunte l'artillerie des cercles pour faire un siège, enfin si jamais nous abandonnons Humingue à ses propres forces, il aura le sort de toutes les autres places, il sera pris.

Je regarde Humingue comme le tuteur de la ville de Basle, puisque son canon et ses mortiers peuvent écraser le petit Basle et même le grand. 2° Il nous rend maitres de cette partie de la navigation du Rhin. 3° Nous pouvons y jeter un pont quand il nous plaira et en assurer la tête en relevant l'ouvrage à corne dont j'ay dit que les fondations subsistent, et j'ajoute que si l'empire nous déclare la guerre, nous devons nous servir du pont de Humingue pour faire une course et ravager le Brisgaw, une partie de la Suabe et le Wirtemberg avant que les cercles ayant assemblés leurs contingents.

J'ay vu chés M. Artus un tres bon plan avec une légende servant de relation à la bataille de Fridinlingen, plusieurs intruments de phisique et astronomie, un [sic] petite ~~cabinet~~ collection d'histoire naturelle [page 85] de ce qui se trouve en Suisse, et une tres g<sup>de</sup> [grande] quantité de belles estampes bien choisies. Ce savant aimable nous à fait passés une partie de la journée tres agréablement.

J'ay vu manoeuvrer le régiment de Waldner. Il est tres bon, n'a point de vieux soldats, d'ailleurs il est fort bien tenu et fort bien exercé.

{9}

Le 5 janvier 1773, le feu prit chés un boulanger et le communiqua à 12 autres maisons. La ville de Basle envoya des secours qui acheverent d'éteindre l'incendie. Elle à fait des aumones considérables aux incendiés pour les aider à se rebatir et à proposé à M. Descamps un signal de 3 coups de canon en cas de feu ou d'autres besoins, avec promesses à toute heure de jour et de nuit de donner tous les secours qui dépendront d'elle. Cela fait honneur à Basle et à M. Descamps L<sup>t</sup> de Roy qui a seu se concilier l'estime et l'amitié de ce canton.

{10}

Septerhauser, la chaussée où : Le lyon d'or	1 1/2
Bartenheim	1/2
Sierentz	1/2
Habsheim	1 1/2
Mülhausen	1 1/2
Lauterbach	1
	6 1/2

On reprend la chaussée de Brisac jusques au village de Septerhauser ou de la chaussée, car il porte les deux noms, et au cabaret du Lyon d'or on prend la chaussée qui mène à Mülhausen. Les autres villages sont gros bien batis la plaine tres cultivée, le terrain pierreux.

En approchant de Mülhausen on laisse à sa [page 86] gauche un grand coteau de vigne qui produit d'assés bon vin blanc.

Mülhausen est une ville libre pour la protection des Suisses. Elle est mal percée, mal pavée et assés mal bâtie en général. Elle a 15 mil habitant et qui professent la religion réformée. Elle est gouvernée à peu près comme Basle par 99 magistrats divisées en bourguemaistrée, tribuns, petit et grand conseils. Les bourgeois sont divisés en 6 tribunes. Cette ville est fort riche par son commerce en toiles peintes dont elle à 15 grandes fabriques. J'ay été voir celle de Jean Henry Doufes qui est une des plus considérable. Elle travaille enfin, en commun et même p<sup>e</sup> meuble<sup>es</sup>. Cette ville est sur la rivière d'Ill dont on passe un bras en arrivant et trois en sortant. Le 29 oc<sup>bre</sup> [octobre] 1674 M. de Turenne battit 6 mil che<sup>er</sup> [chevalier] des ennemis auprès de cette ville et tua 300 hommes, prit 18 étendart et plusieurs paires de Timbales et fit 20 officiers prisonniers.

A 1/2 lieüe de Mülhausen on passe la rivière de Doller sur un pont de bois, et suivant toujours la plaine on arrive à Lauterbach qui est au pied d'un petit coteau couvert de vignes et dont les environs sont fort agréables par leur culture et leur fertilité.

Je passay à Lauterbach une soirée que j'ay eu bien des regrets de ne pouvoir pas prolonger. J'ay retrouvé dans M. le C<sup>te</sup> de S<sup>t</sup> Germain l'esprit, la raison, les talents que toute l'Europe luy connoit, et mon cœur à été vivement touché de voir que le tems n'avoit point diminué l'amitié qu'il m'a toujours témoigné depuis 1744. Après avoir rempli de grandes places, il vit sans faste dans une fort petite maison qu'il appelle son hermitage. Sa conversation est simple et gaye quoique toujours instructive.

[page 87] {110}

Il cultive son jardin, fait du bien au village dans lequel il est et vit enfin avec sa femme en véritable philosophe qui a trop éprouvé les caprices de la fortune, pour avoir conservé de l'ambition, le plus fatal poison de la vieillesse.

Cabaret	1 3/4
Than	1
Viller	1/2
Mosch	1/4
S <sup>t</sup> Amarin	1/2
	4
Urbey	1 1/4
Montagne	3/4
Eau minérale	1/2
Bussans	1/4 1/8
	6 3/4 1/8

Au bout du village de Lauterbach on passe un petit bras du Doller et on traverse une prairie marécageuse d'une forme ovalle large à peu près d'un bon quart de lieüe, terminée dans sa circonférence par une futaye fort claire.

Après le cabaret qui est à l'extrémité de ce bois on traverse la chaussée d'Ensisheim à Belfort et on suit une grande plaine qui ne produit gueres que du seigle, au bout de laqu'elle on trouve la petite ville de Than longue, mal bâtie et habitée par beaucoup de gens de condition qui s'y sont retirés après avoir servi au dessus de cette ville on voit à sa droite sur la montagne le Viel Than chateau démolis et qui jadis deffendois l'entrée de cette gorge qui est extrêmement étroite.

Au bout du faubourg de Than on passe la Thur sur un pont de pierres à droite et à gauche duquel [page 88] il y a des moulins. On la passe à Villers et à Mosch et après S<sup>t</sup> Amarin on

laisse sur sa droite les sources de la Thur qui va se jeter dans l'isle un peu au dessous de Colmar.

Toutte cette gorge est tres étroite et fort cultivée et singulièrement peuplée. On y trouve 3 forges. La gorge pour arriver à Urbey qui n'est qu'une continuation de celle de Than.

Au bout du village d'Urbey commence la montagne qui est belle et bien entendue, les montagnes sont hautes et rapides. Celles de la droite sont boisées à leur sommet celle de la gauche l'est aussi et fournit beaucoup de sources et deux torrents.

{Eaux de Bussans}

La descente jusques aux eaux minérales est plus douce que la montée.

La source de Bussans est peu abondante. L'eau vient par un tuyau de fer comme un canon de fusil que l'on tient bouché. La bouteille se vend 5<sup>s</sup>. Les envois commencent en may et finissent au 10<sup>7<sup>bre</sup></sup>.

50 toises en deça est une autre source moins abondantes et beaucoup plus acidule peu de gens boivent de cette eau. Elle ne se transporte point. Le grand Cabaret destiné aux buveurs est démeublé faute de pratiques.

Le vallon de Bussans est étroit et peu cultivé. Ses deux montagnes font plaisir à voir par leurs paturages et les [mot illisible] plaines de bestiaux dont elles sont parsemées.

Le bourg de Bussans est assés considérable, il s'y fait un commerce de fromages appellé angelo qui est assés bon quoiqu'un peu gras et qui se vend en Alsace, France et Suisse. 2° on élève beaucoup de bestiaux ce qui procure une assés grande aisance aux habitants et leur donne le moyen d'acheter du bled pour leurs subsistance.

Un peu au dessus des fontaines d'eaux minérales est la principale source de la Moselle qui passe à Bussans.

{12}

[page 89] S <sup>t</sup> Maurice	3/4
Croix de pierres	1 1/2
Fontaine publique	3/4
Pied du Ballon, Saut de la truite	1 1/2
Le puis	1/2
Phemitourne	1/4
Giromagny	1/4
	5 1/2

A S<sup>t</sup> Maurice on passe la moselle sur un pont et cette riviere coule à droite pour aller a Remiremont. A gauche est le ballon la plus haute montagne des Vosges.

Le curé de S<sup>t</sup> Maurice ma donné sa servante pour me conduire par un sentier fort roide en haut de la montagne assurens que je gagnerois 1 heure 1/2 au lieu de suivre la chaussé aui est tres mal entretenue.

Une croix de pierre a un poteau avec une ordonnance de l'intendance d'Alsace marquent la séparation de cette province avec la Lorraine.

Là commence la descente qu'on peut appeler un chef d'œuvre par la largeur, l'uni du chemin, l'intelligence des zigzags, la commodité des repos, la seureté du voyageur et la douceur de la pente que j'estime à 2.3.4.5 pouces par toise.

11 ponts et des goutières pavées laissent des passages libres aux sources de la savoureuse, et aux milliers de sources qui font en plusieurs endroits de belles cascades.

La fontaine publique est en piramide de pierre de taille et surmontée d'une fleur de lis et au dessus de la coquille d'où l'eau sort on lit *Imperat hû Lodoix, nec Saxa horrescem nec mida. Suspice Dant rupes pocula mons que viam 1758.*

Sur le haut du ballon sous des pâtures appelées chaumes on passe à côté de quelques granges où se font des fromages en forme de gruyeres.

Dans toute la descente on ne voit que des bois de sapin, peu de charmes.

François natif de Valdoye a fait le chemin du ballon.

[page 90] Le vallon du puit est étroit, riche en foin, ainsi que ses pentes.

Au village du Puis on passe la Savoureuse sur un beau pont de pierre.

A Phémitourne est l'établissement de la souderie des mineurs appelées Giromagny appartenantes à M<sup>de</sup> La Duchesse de Mazarin, ainsi que le village de Giromagny et tout le C<sup>te</sup> [comté] de Giromont.

Giromagny est un bourg de 216 feux qui forment environs 18 à 19. Cent habitants, tant dans le bourg que dans des maisons éparses.

{ Giromagny }

Giromagny est traversé par la Savoureuse et à sa droite le Kostberg où la montagne de la tête, et à sa gauche la montagne de S<sup>t</sup> Jean qui forment l'entrée de cette gorge.

{ Mines }

MM de Hauchamps auditeur de la chambre des comptes de Paris et Millin Duperreux receveur G<sup>al</sup> [général] des finances de la généralité de Rouen sont entrepreneurs de toutes les mines de métaux et de houille. Ces deux M<sup>es</sup> [messieurs] m'ont fait mille honnetetés et m'ont fait voir les plans de leurs mines et de la machine avec laquelle ils travaillent d'après les dessins de M. Laurent pour épuiser les eaux. Comme ils partoient pour aller à 1 lieue 1/2 voir un nouveau puit, ils ordonnerent au S<sup>t</sup> [sieur] Albazin Inspecteur des Mines du Rosemont, de me conduire partout, et de me donner les morceaux de mines les plus curieux. Cet ordre à été exécuté avec exactitude et la plus grande honnêteté. J'ai rapporté 13 morceaux assés curieux.

Ces mines produisent argent, cuivre et plomb. Le souffre, l'arsenic, le Verder et l'antimoine sont si peu abondants, qu'on n'en peut tirer aucun proffit.

Le bocard, le lavoir et l'affinerie à l'allemande [page 91] sont comme à S<sup>te</sup> Marie, il y a de plus une raffinerie par la coupele à l'angloise.

{ 12 } { Giromagny }

Les batiments son vieux et mauvais. Ce sera donc par une grande dépense pour M<sup>de</sup> De Mazarin qui est chargé de leur construction, et de fournir généralement tous les bois de chauffage. Les entrepreneurs sont chargés de l'entretien des bâtiments et luy donnent le 10<sup>e</sup> du profit. Il est difficile d'évaluer à quoi il se monte, et je n'ay pu en rien savoir ; j'ay appris seulement 1<sup>o</sup> que les puits faits par les romains et par l'archi-duc sont en partie impraticable par l'abondance d'eau et par les éboulements. C'est par cette raison qu'on fait faire la machine de M. Laurent et que l'on perce une gallerie horizontale pour éviter de percer 7 à 400 pieds de profondeur. J'ay pris par curiosité un morceau de ce rocher qui est si dur, qu'un mineur dans un mois, malgré le secours de la poudre, n'en peut percer qu'une toise. Ce fait que je tiens des entrepreneurs et de l'inspecteur me fait naitre plus d'un doute sur la réussite de ce nouveau travail.

{ Mines }

Je suis entré dans la mine de S<sup>te</sup> Barbe abandonnée comme épuisée. Elle a [mot illisible] 6 pieds de haut et plus de 7 de large. L'eau qui d'égoute perpétuellement à travers le roc forme dans le fond un petit ruisseau qui à un écoulement d'un demi pouce par toise. L'odeur de souffre est assés sensible à environ 40 toises on trouve à gauche un ancien puit qui renouvelle l'air, mais à 50 et quelques toise le roc est noirci par l'épaississement de l'air, et C<sup>e</sup> [comme] la lampe se trouvoit mal, je craignis d'en faire autant.

Le S<sup>t</sup> Albazin m'a fait voir dans plusieurs endroits que le filon se dirige suivant le tournant des montagnes ; cette observation est importante et elle est également juste pour le cours des eaux. Il m'a assuré aussi avoir vu souvent que des filons peu considérable, l'estoient devenus plusieurs années après.

Chaux	1/2
Sermamagny	1/2
Val d'Oye	1/2
Belfort	1/2
	2

Le vallon commence à s'élargir en sortant de Giromagny, et cette vaste plaine auroit été tres agréable à la vue sans les ravages de la grêle qui a généralement haché tous les bleds dans la paroisse de Val d'Oye.

M. De Longchamps Ingénieur en chef m'a montré les plans et ses projets pour Belfort. J'ay monté ensuite au chateau et fait ensuite le tour de la place par les dehors.

{Belfort}

Belfort à été fortifié anciennement par les archi ducs qui feroient leur résidence au chateau et en 1686 M. de Vauban à fortifié la ville.

Le chateau et la ville sont dominés et plongés par les hauteurs de la justice et de Miot en multipliant à l'infini des traverses dont quelq<sup>es</sup> [quelques] unes forment de tres beaux sousterreins à l'épreuve de la bombe, on a voulu, sans doute prolonger la deffence car il est visible que partout on est vu jusques à la boucle du soulier. Tous les ouvrages sont bâtis et creusés dans le roc le plus dur. Il n'est même pas possible d'ouvrir la tranchée depuis la porte de secours jusques à la porte de France, à cause du roc mais les bombes feroient un ravage horrible dans des ouvrages trop petits par eux-mêmes et embarrassés par deux et trois traverses.

M. de Longchamps propose une grande quantité d'ouvrages bien entendus et faites [page 93] suivant les regles de l'art. Son devis monte à un million 70 m L<sup>t</sup> [livre tournois]. J'avoue que j'aurais du regret à voir encore dépenser à Belfort une somme aussi considérable, par ce que plus on multipliera les ouvrages et plus il faudra des troupes or la ville est excessivement peuplée, il n'y à des casernes que pour 2 bataillons et 4 escadrons. Il est vrai qu'il y a des sous terrains pour 3 mil hommes, mais une garnison peut elle toujours rester sous terre je regarde Belfort comme un dépôt d'armes et de munitions de guerre et de bouche pour nôtre armée d'Alsace. 2° comme un point de réunion pour des troupes qui arrivent de Franche Comté, de Bourgogne et de Lorraine. {Belfort} 3° comme la droite d'une ligne de deffense dont le centre seroit à Landscron et la gauche à Huningue où la droite d'une position pour couvrir les débouchés sur Besançon, Troyes et le Ballon, et non comme une place qu'on doit jamais abandonner à ses propres forces.

M. de Vauban vouloit, dit-on, bâtir la ville dans la vallée entre la justice et la pierre de Miot et rattacha les fortifications au chateau. Ce projet étoit vaste et me confirme dans l'idée où je suis qu'on ne peut assés continuer l'école de Méziers pour rendre nos Ingénieurs plus militaire que maçons.

En finissant ma tournée j'ay vu un fait singulier qui / ma-t'on dit / est commun dans les environs de Belfort. Au près de la Branche Gauche de l'ouvrage à corne de Miot il y a un trou comblé avec quelques décombres où l'on entend un bruit à 12 ou 15 pieds sous terre d'un courant d'eau tres rapide. Sa direction est du N. E. [nord-est] au S. S. E. [sud-sud-est]

[page 94] En 1772 au dessus du pont sur la Savoureuse il s'ouvrit un gouffre qui, le premier jour eut 15 pieds de profondeur, 3 ou 4 jours après 35 pieds, au bout de 15 jours on ne trouva plus de fond, et peu de tems après le gouffre se referma. Dans la maison bâtie vis à vis la poste on entend le même bruit et il paroît constant que cette rivière sousterreine passe sous le lit de la savoureuse, et que le bruit de ses eaux est indépendant de la sécheresse où de la pluye.

{Belfort}

Le chateau est à 200 pieds au dessus de la ville et il y a un puit sous une voute à l'épreuve de la bombe qui à 224 pieds de profondeurs, 15 pieds de diametre et 15 pieds d'eau dans tous les tems de l'année. Le Tuileau que j'y ay vu jeter à resté près de 3 secondes avant d'arriver à l'eau et plusieurs papiers allumés que nous avons jettés nous ont fait voir la beauté de ce travail taillé dans le roc et cette énorme profondeur. J'ay remarqué que l'air augmentoit la flamme à mesure que les papiers approchoient de l'eau. La cour du gouvernement qu'on traverse avant d'arriver à ce puit étoit rempli de 150 hommes, femmes où enfants mendiants enfermés dans ce dépôt. On m'a assuré que plus de 20 de ces malheureux pour se débarassés de cette inhumaine captivité s'étoient précipités du haut de ce rocher. Ils sont nourris pour 5<sup>s</sup> avec du pain et de la soupe faite avec des légumes, de l'eau et du sel. On dit qu'on va les transferer à Ensisheim. Si on ne leur procure pas du travail, je gémiray de voir de ma nation [page 95] une barbarie que nous reprocherions à Tunis et à Alger.

{14}

Les hussards de Chamboran sont trop élevés et très beaux. 180 ont faits la guerre. Les chevaux sont presque tous normands et bien choisis.

Le rég<sup>t</sup> [régiment] de Bocard est peu élevé et médiocre. Sa tenue est bonne et il est bien exercé ... il déserte beaucoup.

{15}

Barvillers	1/2
Argisant	1/2
Hericourt	1
Tavay	1/4
Esbres	3/4
Défundans	1/2
Arcey	1/4
Mediere	1 1/2
L'Isle	1/4
Ranmaslé	3/4
Clerval	1
Branche	1/2
Hyeve	3/4
Grange-Raval	1
Beaume Les Dames	1/2
	10

Quoique les villages soient pres les uns des autres, le pays n'est n'y beau n'y fertile. En sortant de Belfort commence une gorge étroite partout, tantot plus, tantot moins, montueuse, pierreuse, produisante seigle, avoine et orge, bordée de bois des 2 cotés.

Hericourt est une vilaine petite ville fermée de Murs en Franche Comté.

D'Arcey a la Médiere il y a 2 fortes montées et 2 rudes descentes on entre ensuite dans le tres petit vallon de l'Isle ou l'on arrive par un chemin pris sur le coteaux de vignes et sur le bord du Doux qu'on ne quitte plus qu'à la Grange Raval. Ce chemin n'est que pour 2 voitures, et toujours excarpé de 20 et 30 pieds.



Clérval est une petite ville dont la porte ferme exactement la gorge, et de l'autre coté le Doux la tourne. Ce passage seroit tres difficile a forcer. On y [mot illisible] passa le doux sur un beau pont de pierre comme on l'avoit passé à l'Isle.

La gorge se referment extremement. Le Doux coule entre 2 escarpements de roc couverts de bois ou de broussaille.

A la Grange Raval hameau de 5 a 6 feux il y a quelques vignes au dessus du chemin. On quitte le Doux en montant tres roide a un rocher au travers duquel on a fait un chemin tres rapide P[our] ~~entrer~~ descendre a Beaume.

Cette longue, penible et désagable journée n'a put se partager n'y ayant d'auberge qu'a l'Isle. Beaume n'a de remarquable que le chapitre de chanoinesses. Cette vilaine petite ville est entre quatre montagnes.

{16}

Assuchin	1 1/4
Roulans	3/4
Roche	1 3/4
Besançon	1 1/4
	5

En sortant de Beaume on monte tres longtems et fortement, et jusques à Roulans on laisse à sa droite un terrain peu fertile et resserré par les bois. A sa gauche jusques à Besançon le vallon du Doux est tres étroit, la rive gauche est escarpée de rochers couverts de bois ou broussailles. Roches est à l'extremité d'un petit bassin bien cultivé et l'on voit 3 chateaux, 2 villages et une abbaye.

De ce bassin pour arriver à celui de Besançon il faut traverser une forte montagne tant à la montée qu'à la descente.

[page 97] De Belfort à Besançon la rive gauche du Doux n'offre aucun débouché pour un corps de troupes.

{17}

J'ai été au Poligone dans 3 salves il n'y a eu qu'un but abbatu. Les bombardiers sont bons. Le Rég<sup>t</sup> [régiment] est beau. Cette école et celle de Strasbourg me paroissent inférieurs à celle de Metz quoique montées de même un homme fait cette différence.

2° Le cabinet du S<sup>t</sup> [sieur] Le Vaches chirurgien de l'hopital militaire, c'est le débris de celui de son père en [mots illisibles] et histoire naturelle de Comté & d'ailleurs. Il a un tibia une vertebre d'homme et une de cheval petrifiés, trouvés en comté.

3° un moulin à bras inventé par un homme du pays. 2 hommes avec aisance peuvent moudre 1600 L[ivres] de bled dans 24 heures. Le meme homme vient d'inventer par le meme mouvement une scie qui débite 10 billes de chene par jour. Je ne l'ai pas vu.

4° de l'artifice de M. ~~moignote~~ Moignote [mot illisible] cours au baillage qui a inventé des bombes sourdes. On entend l'explosion de la poudre du mortier. On ne voit point le feu de la fusée. La bombe éclate a volonté après la chute (même 1/2 heure après) les causes de son [mot illisible].

5° Le Rég<sup>t</sup> de Picardie a une belle tenue sans colifichets la tournure des hommes est forte et élevée. C'est un beau Rég<sup>t</sup> de guerre.

Le Rég<sup>t</sup> du roy Dragons est bien en hommes et en chevaux. Ces 2 Rég<sup>t</sup> sont bien jeunes.

{18}

J'ay visité la citadelle, elle est construite sur une pente tres escarpée et divisée en deux parties bâties en partie par les Espagnols et par M. de Vauban. La première partie nommée la contrescarpe n'a pour [page 98] objet que de contenir la ville qu'elle mettroit en poudre, sans être elle-même attaquable à cause des escarpements de rochers vifs et tres durs.

{Besançon Citadelle}

La seconde partie est escarpée de deux cotés et à près de 200 pieds de la rivière de Doubs. On peut y jeter des bombes et même tirer du canon de la montagne de Chaudane et du côté de la chapelle des bois, mais cette artillerie pourroit tout au plus cassés des tuiles. Le seul et véritable point d'attaque est la porte du secours où, suivant mes lumières, on a fait trop d'ouvrages qui sont sur le pendant du roc et qui se trouvent soumis au feu des batteries que l'ennemi peut établir sur un plateau à 200 toises où il trouveroit de la terre et un rideau qui faciliteroit son travail. Je penserois qu'en rasant cette demie lune, et formant dans le roc un escarpement à pic en forme d'avant fossé, la citadelle de Besançon ne seroit attaquable que par les bombes, ce qui ne peut pas obliger un homme ferme à la rendre. Elle à des casernes pour près de 2 ba<sup>ons</sup> [bataillons], deux citernes, un puit taillé dans le roc qui a près de 200 pieds de profondeur, et qui ne peut tarir par ce qu'il tire ses eaux de la rivière. Il y a deux magasins à poudre et l'artillerie veut en faire construire un 3<sup>e</sup>. Je pense que si on le juge à ~~prop~~ nécessaire, il faut le construire dans la 1<sup>ère</sup> enceinte nommée la Contrescarpe, et non dans la seconde il n'y a que les troupes, l'état major et un cantinier pour habitant.

Je ne parle point des fortifications de la [page 99] ville par ce qu'elles sont vues de partout. Au pied des remparts et que leur plus forte deffense est le roc qui se prolonge à plusieurs centaines de toises en avant des ouvrages.

Cette ville est belle, bien bâtie d'une pierre qui souffre le poli comme le marbre. 3 rues principales la percent dans toute sa longueur. On en perce une 4<sup>e</sup> dans laquelle on batit à tres grands frais une superbe Intendance. Au moyen d'une cotisation volontaire qui à commencé par 2 \* de 6 L on comble un marais qui fera dans peu une charmante et vaste promenade à Chammare.

{Besançon Ville}

Malgré le grand nombre de moines qui occupent des terrains immenses. On compte 34 à 35 mil habitants dans Besançon, beaucoup de bourgeois riches et grand nombre de noblesses. Le commerce de cette ville consiste en vins et est en fers dont il y a 34 espee dans la province qui est une des meilleurs du Royaume en grands et graines, en vins rouges et blancs, en bois, en bestiaux, en chevaux de trait. Elle a 2 salines à salins par évaporation, à Lons Le Saunier par graduation une compagnie va en former une 3<sup>e</sup> malgré toutes les représentations des propriétaires de bois et de forges.

Il y a un projet pour joindre le Rhin et le Doubs par un canal. Cela peut être possible et tres utile aux Suisses qui par là s'établissent du commerce avec la Méditerranée. Je ne vois pas que cela le fut également à la France, au reste ce seroit un de ces grands projets qu'on à toujours le tems d'approfondir. Il me paroît de l'intérêt des Suisses de rester dans la ~~possession~~ position heureuse où ils sont et de l'intérêt de l'Europe de ne pas leur faciliter les moyens d'aggrandir leur commerce qui changeroit infailliblement leur constitution.

{19}

Avant de finir l'article de Besançon il convient de dire [page 100] un mot 1<sup>o</sup> de ses fontaines qui sont en grand nombre et qui fournissent de tres bonne eau. 3 de ces fontaines sont remarquables [mot illisible] où Charle Quint mécontent de la ville de Besançon s'est fait représenter en Jupiter armé de son tonnerre et a cheval sur un aigle à 2 têtes par les becs desquels l'eau coule jour et nuit au dessus on lit cette inscription [mot illisible] à Dieu. On

prétend que les habitants entendirent cette allégorie et supplierent l'empereur de permettre que leur ville porte pour arme un aigle à deux têtes, elle les à [mot illisible] jusques à présent. L'eau des fontaines venoit autrefois du village d'Arcies par un aqueducs construit suivant toute apparence par les romains. Ce beau monument de l'antiquité tombe en ruine.

2° La porte percée est encore un ouvrage des romains et tres digne d'eux à coup de cizeaux ils ont percé le rocher et décorés cette ouverture qui sert de porte à la ville on lit au dessus cette inscription

« *Hanc viam excavata rupe julius caesar aperuit. Ludovicus magnus ampliarit et ornavit petro Hectore Le Guerchoir Regio apud sequanos prefecto anno 1705* ».

On trouve fréquemment en fouillant la terre des antiquités de différentes guerres. En 1772 en creusant les fondations de la maison de M. Le Président de ... on a trouvé des ornements de marbres de tres belles coutures dont il a fait orner plusieurs de ses cheminées dans un petit livre fait exprès on trouve la description des antiquités et curiosités qu'il y a dans la province de Franche Comté.

{20}

Chateau farine	1
S <sup>t</sup> Vit	2
Dampierre	1 1/8
Ranchot	1/4 1/8
Orchamps	3/4
Forges de Rommange	3/4
Rochefort	3/4
Dôle	3/4
	7 1/2

[page 101] Lorsqu'on voyage en Franche Comté on ne peut avoir une meilleure carte que celle du S<sup>t</sup> Jean Querret Ingénieur des Ponts et Chaussées, gravée à Paris par Lairé 1748.

Jusques à S<sup>t</sup> Vit le chemin est haut et bas, pierreux et peu fertile, quoi que tres cultivé, ensuite on commence à découvrir le beau et riche vallon du Doubs bordé à sa gauche par la forest de Chaux qui contient 38435 arpents divisés en 18 coupes ; C'est celle qui doit servir à l'exploitation de la saline que la compagnie dont j'ay déjà parlé va établir.

La forge de Rommange est un grand bâtiment tres mal entretenu où l'on fond différents ustensiles de fer comme marmittes, chaudrons, poulies pour les puits, plaques de cheminées, etc.

{21}

Monniere	1
Sapanis	1/4
Moulin de Billey	1/2
Auxonne	3/4
	2 1/2

Du centre de la ville de Dôle à Monniere il n'y a que 1600 toises et j'ay resté une heure par ce que j'ay logé à la poste dans le faubourg de Besançon, et que pour éviter le pavé de la ville, j'en ay fait le tour par la pluie et par un chemin de terre grasse. Monniere et 8 ou 10 autres villages ont été grêlés cette année. On a même été obligé de faucher les bleds dans quelques

endroits. Cette perte est d'autant plus facheuse, que tous les environs de Dôle sont aussi fertiles, qu'agréable à la vue.

600 toises avant d'arriver au moulin de Billey, on trouve la borne qui fait la séparation de la Franche [page 102] Comté et de la Bourgogne.

{Auxonne}

La ville d'Auxonne est assés mal bâtit, elle contient 3500 habitants d'une seule paroisse. Elle est entourée de 7 bastions, d'un large fossé. Le reste des ouvrages extérieurs et le chemin couvert sont détruit. Il y a de plus un viel chateau fortiffié de 4 grosses tours rondes et d'un fossé. Cette place jadis étoit bonne pour son tems et sa position dans une plaine unie, sans être commandé de nulle part, et sur le bord de la rivière de Saone, la rend susceptible d'être tres bien fortiffiée.

Le régiment de Royal artillerie (Grenoble) est dans cette ville pour y suivre l'instruction de l'école et les travaux de l'arsenal. On avoit projetté d'y bâtir une fonderie, et l'on devoit prendre à cet effet le couvent des capucins et plusieurs maisons le joignant. Le bois au chêne est tres bon, l'orme ne l'est pas autant. Le fer qu'on tirre des forges de Franche-Comté est de fort bonne qualité. On m'a fait remarquer que du fer qui est nerveux et qui a le grain fin, ne peut s'employer qu'a froid, et qu'il ne soude point, lorsqu'il s'y retrouve des parties de cuivre et de souffre, c'est ce qu'on appelle du fer rougeau.

L'air d'auxonne est mal sain par plusieurs raisons

1° dans deux bastions et dans le fossé de la porte de Besançon il y a de l'eau qui croupit et asseche.

2° dans d'autres parties les fossés sont couvert de joues et d'eau stagnante. Il seroit indispensable de faire une cuvette tout autour de la place.

3° La prairie immense qui borde la Saone est tres souvent couverte des eaux de cette rivière, et le limon qu'elle laisse cause une grande infection en se séchant.

La ville d'Auxonne donne 6000 L<sup>t</sup> [livre tournois] par an pour n'avoir point de troupes et elle a fait bâtir des casernes tres mal entenduent, peu solides et qui luy ont couté prodigieusement chere.

[page 103] {22}

Soirans	1 1/4
Longeau	1/2
Jenlis	1/2
Fauverney	1
Crimoloix	1/2
Neüilly	1/4
Dijon	1 1/4
	5 1/4

La porte d'Auxonne donne sur la Saone que l'on passe sur un assés mauvais pont de bois au dessus duquel on a fait ... pour faire passés de l'eau dans un canal qui fait tourner les moulins de la ville d'Auxonne, et il ne reste qu'une passe fort étroite où il péri fréquemment des batteaux chargés.

On suit pendant une demie heure une tres belle levée qui traverse la prairie, ensuite on monte un petit rideau pour suivre ensuite jusques à Neuilly une vaste et riche plaine auprès du parc du chateau. De Neüilly on trouve un autre petit rideau qui conduit à la plaine de Dijon.

{23}

Dijon est une belle ville, bien bâtie, bien percée, bien pavée. Elle a de remarquable le logis du roy où est la salle des Etats, logement de celui qui y préside et l'académie de dessein, peinture et sculpture. Ce palais est sur la place royale qui est trop petite et mal décorée. La statue equestre de Louis 14 qui est au milieu de cette place la fait paroître encore plus petite.

2° L'académie des Sciences, Arts et Belles Lettres tient ses séances dans une maison dont l'escalier et la grande salle est [mots illisibles] des desseins du cavalier Bernin.

3° Des peintures de la chambre des comptes.

4° Ses promenades qui consistent dans un remparts planté et une cours d'une demie lieüe de long, terminé par le jardin de M. le P<sup>cc</sup> de Condé qui a été tracé par le célèbre [page 104] Le Nôtre.

5° Les deux mausolés des Ducs de Bourgogne qui sont dans la chartreuse à un demi quart de lieüe de la ville. Celui de Philippe Le Hardy 1404 est le plus beau. La draperie, l'armure et tous les détails sont finit et bien soignés. Les petites figures des chartreux qui sont en bas et autour du Mausolé, méritent d'être examinées avec soin.

Celui de Jean Sans Peur 1419 et de Margueritte sa femme sont d'un travail fort inférieur quoique postérieur. ~~De pris~~ Ce qui m'a frappé le plus ce sont 3 petites figures de chartreux dont deux chantent dans le même livre a un 3° est tellement couvert de son capuchon qu'on est surpris de l'expression qu'à la tête.

Sur un des autels on voit le martyr de S<sup>t</sup> Denis peint par Carle Veuloo. Ce tableau est bien dessiné, l'ordonnance et le coloris sont foible.

Sur l'autel paralelle il y à un S<sup>t</sup> Georges peint par [mot illisible] qui m'a paru tres médiocre.

Dans la chapelle où les princesses de Bourgogne entendoient la messe, il y a 2 tableaux des martyrs des chartreux sous Henry 8 Roy d'Angleterre. Ces deux tres mauvais morceaux font horreur et devroient être brulés avec tout ce qui peut servir à entretenir les haines de nations à nations.

6° L'académie de dessin, peinture et sculpture est un établissement gratuit des Etats. Il y à actuellement 125 élèves dont grand nombre de bons dessinateurs en tout genres. Un enfant de 14 ans à remporté le 1<sup>er</sup> prix. J'ay vu 4 de ces tableaux dessiné avec gout et justesse, fort bien ordonnés. Ils pêchent par le coloris, parceque le S<sup>t</sup> ... leur maitre ne le fait pas bien.

Dijon n'a aucun commerce et cette belle ville est pauvre et presque déserte. Le faubourg S<sup>t</sup> Pierre qui est hors de la ville contient à peu près un tiers de cette capitale dans laquelle on ne compte que de 20 à 25 mil âmes dont la plus grande partie mourreroit de faim sans la tenue des Etats.

{24}

La Baraque de Sixey	2
Vougeot	1 1/2
Nuys	3/4
Premeau	1/2
Comblanchien	1/4 1/8
La Doye	3/4 1/8
Beaune	3/4
L'hopital	1 1/4
Corpeau	1
Chaguy	1/2
	9 1/2

C'est un magnifique spectacle que devoir toujours à sa gauche une plaine couverte d'une abondante moisson, et à sa droite ce coteau d'excellent vins qui rendent toute l'Europe

tributaire de la Bourgogne. Nos vignes ont un peu coulées, mais, dieu merci, elles sont bien et nous avons l'esperance de faire une bonne année et de bonne qualité. Riches gourmets vont de bonne heure à l'empereur prusse tous nos vins et payer les fort cheres, pour nous dédommager du pain que nous payons encore 2<sup>S</sup> 9<sup>D</sup> [2 sols 9 deniers] celui de seigle et 3<sup>S</sup> 9<sup>D</sup> [3 sols 9 deniers] celui de froment.

{25}

Fontaine	1
Martoux	3/4
Germolle	1/8
Givry	1/2
S <sup>t</sup> Désert	3/4 1/8
Sassangy	1 1/2
Germagny	1 1/4
Genouilly	1/2
Joncy	1
	7 1/2

En sortant de Chagny on laisse à gauche la route de chalons et jusques auprès de Givry Marloux on laisse à droite [page 106] un grand côteau de vignes et à gauche une plaine tres fertile. A Martoux on traverse la chaussée qui va d'Autun à Chalons. A Germotte on monte une côte longue et mal entendue pour descendre ensuite à Givry petite ville fermé de murs, d'où il part encore une chaussée qui va à ~~Monteenis~~ et à Chalons.

Le país devient serré et tres montueux. La cote de S<sup>t</sup> Désert est beaucoup trop raide, par ce qu'on n'a pas assés allongé les tournants. On en peut dire autant de la descente sur Sassangy où est le C<sup>te</sup> [comte] de Damas d'Aulery qui a un gros chateau tout neuf.

Avant d'arriver à Germagny on trouve une chaussée qui mène à Buxy et Chalons. Le vallon depuis Sassangy est étroit et ne rapporte que du seigle. Il est traversé par le ruisseau de la Guze qu'on passe sur un pont un peu après germagny, et après avoir monté une petite cote, on trouve un país peu ouvert couvert de seigle et de quelques froments.

{26}

Chevagny	1 3/4
Les janiots	3/4
S <sup>t</sup> Bonnet de Joux	3/4
La fourche	1
Charolles	1 1/4
S <sup>t</sup> Julien de Civry	1 1/2
Prisy	1/2
Chaumont	3/4
Sancenay	3/4
S <sup>t</sup> Christophe	1/2
	9 1/2

La montagne de Chevagny a S<sup>t</sup> Bonnet de Joux est belle et bien entendue.

La fourche est un hameau tout neuf qui a pris son nom de la fourche que ce chemin fait avec celui de Macon.

Charolles capitale du charollois est une petite vilaine ville sur la R<sup>e</sup> [rivière] de Reonce. Il y a un baillage Royal et une forge qui appartient au Roy.  
 Ma voiture suivit le grand chemin par Paray et Marigny.  
 En sortant de Charolles je suivis pendant une heure le tracé du nouveau chemin de la Clayette ensuite par des chemins affreux par la boue, la pierre et les montagnes.

{27}

Vaux	1/2
S <sup>te</sup> Foy	1/2
Les pions	1/2
La Cray	1/8
Le vigne	1/4
Marcigny	1/4
Port d'Artaix	1/2
Les Brenons	1/2 1/8
Melay	1/4 1/8
Maulevrier	1/2
	4 1/8

On descend jusqu'au vaux ensuite on monte la tres mauvaise montagne du Palanturau et par un chemin boueux et tres pierreux on descend a Marigny.  
 Je passai la Loire a mon Port d'Artaix et j'arrivai enfin chez moy après 88 jours après mon depart de Paris ayant fait 351 lieües de poste dont 304 a cheval.  
 J'en partis le 12 aoust.  
 J'arrivais au Pezeau le 16 aoust.  
 J'en partis le 24 7<sup>bre</sup> et arrivai a Paris le 27 7<sup>bre</sup> 1773

Langeron.